



"Cette fois, c'est promis, je m'y tiendrai. Je me mets au sport, j'arrête de fumer, je sourirai à belle-maman, je mangerai 5 fruits et légumes par jour..." Tant de bonnes résolutions pour 2012.

Pour un certain Premier, la bonne résolution, c'est d'apprendre le néerlandais. Celui-ci (le francophone au noeud papillon... Vous voyez de qui nous parlons ? Stromae ? Non !!! Lui, il est déjà bilingue) veut apprendre. Oui, mais comment ? Autrement peut-être ?

Il veut aussi une Belgique active et solidaire... Nous qui travaillons dans le secteur EDD, cela nous parle...

Monsieur, ne viendriez-vous pas faire un tour en Ecole de Devoirs ? Manque de temps ? Abonnez-vous à la Filoche. Dans ce numéro, vous trouverez notamment un dossier traitant de l'apprentissage sous différentes formes, pour sortir du modèle scolaire, viser le développement global de l'enfant et faire d'eux des CRACS. Mais non cracs, ce n'est pas du néerlandais... Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires... C'est ce que vous voulez, non ?

A la FFEDD aussi nous prenons le temps de nous poser, de réfléchir à nos actions vécues ou à venir. Et nous optons aussi pour certaines résolutions.

Défendre le secteur, être à l'affût ou interpellier nos politiciens, nous nous y attèlerons davantage. Le pôle communication est renforcé, gonflé à bloc. 2012 peut arriver !!!

Chacun peut avoir mille et une bonnes résolutions pour l'année nouvelle. Pour nous, cette année, nous associerons « 1001 » aux « mains » et au « printemps ». En 2012, le printemps des Ecoles de Devoirs change de look pour permettre non seulement à un plus grand nombre d'EDD de participer, mais surtout pour mettre en avant le savoir-faire (autrement) de nos jeunes ! Une date est dès lors à marquer dans tous les agendas, celle du samedi 12 mai 2012 pour notre grande journée de rassemblement du secteur. Qu'on se le dise !

Dans le chapitre des résolutions, nous en aurons certaines qui pourraient être contraintes et forcées. « Il faudra sans doute trouver quelques centaines de millions d'euros supplémentaires pour le budget 2012 lors de l'ajustement, vraisemblablement au printemps », a indiqué le ministre du Budget, Olivier Chastel. Le secteur enfance - jeunesse n'est pas généralement celui qui s'en sort le mieux en cas de restrictions. Restons vigilants.

« Lutter contre l'échec scolaire ». Positons. Cela donne « agir pour l'accrochage et la réussite scolaire ». Se remettre en question, analyser et proposer des pistes de solutions, tel est aussi notre rôle tout comme celui du monde de l'enseignement. Dans le cadre d'une étude sur la remédiation scolaire initiée par la Fondation Roi Baudouin, en collaboration avec le Changement pour l'égalité, des professionnels de l'enseignement se sont penchés sur la question, analysant les pratiques et proposant quelques pistes de solutions. Nous pensons que ces réflexions valent la peine d'être partagées.

Allons ! Voyons la vie en rose. A l'aube de l'année nouvelle, la FFEDD vous présente ses meilleurs vœux. Nous vous souhaitons d'OSER. Oser réaliser vos rêves, oser concrétiser vos projets, oser positiver, oser apprécier, oser avoir tout le succès que vous méritez. Nous vous souhaitons donc un maximum de petits bonheurs dans les projets que vous mettrez en oeuvre et la meilleure sérénité possible dans l'exercice de votre fonction. Bonne année.

L'équipe de la FFEDD.



S'abonner à la Filoche

Les **EDD affiliées** reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.
Pour un exemplaire supplémentaire :
13€/an ou 4€/n°

Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement :

infos@ffedd.be - 081/24.25.21
www.ecolesdedevoirs.be

Le Printemps des EDD 2012 : nouvelle formule!

par Kristel Brusadelli, Chargée de communication/formatrice FFEDD



Le Printemps des EDD change de peau...

En effet, en 2012, celui-ci s'étalera de **MARS À JUIN** et cela afin de couvrir un maximum d'activités durant ces 4 mois. En pratique, les EDD qui souhaitent participer à ce Printemps recevront des **affiches et invitations** proposées par la FFEDD qui leur permettront de faire la **promotion de leurs événements**, qu'il s'agisse d'une activité spécifique organisée pour l'occasion et/ou d'un événement que vous estimez important de faire découvrir au public (fête de quartier, exposition, journées portes ouvertes...).

► Pour vous inscrire au Printemps des EDD 2012 :

Vous pouvez télécharger le bulletin d'inscription à partir de notre site www.ecolesdedevours.be, envoyer un mail à communication@ffedd.be ou vous inscrire par téléphone au 081/24.25.21. Pour la bonne organisation de cet événement, nous vous demandons de nous faire part de votre **inscription au plus tard le 31 janvier 2012**.

La grande nouveauté : la Journée des 1001 mains

Un **événement fédérateur** viendra désormais ponctuer le Printemps des EDD : il s'agit d'une **journée de rassemblement** du secteur à laquelle toutes les EDD affiliées à la Fédération sont invitées à participer. Pour la première mise en place de ce nouveau Printemps, c'est dans la Province de Namur qu'aura lieu cet événement qui portera le nom en 2012 de « Journée des 1001 mains » en raison de sa thématique. La FFEDD et les Coordinations régionales ont en effet choisi de travailler autour de la **thématique de la main** pour symboliser cette journée.

Cet événement rassembleur vise avant tout à **donner aux enfants l'occasion de s'exprimer**, à les mettre à l'honneur en montrant leur savoir-faire. Nous visons également à travers cette journée à **accroître la visibilité de notre secteur** et à toucher davantage le public, les pouvoirs publics et le monde de l'enseignement.

Le programme de la Journée des 1001 mains

Quand et où ?

Le samedi 12 mai 2012 à Namur.

Quoi ?

- **10h00** : rdv au square de l'Europe unie (près de la gare)
- **10h30** : départ du cortège dans les rues de Namur
- **11h30** : arrivée du cortège sur la place d'Armes
- **11h30-12h30** : discours des enfants, création de l'oeuvre collective rassemblant les mains réalisées par les enfants
- **12h30** : flash mob général (place d'Armes)
- **12h45-13h00** : départ vers les facultés Notre-Dame de la paix pour le dîner et l'après-midi festif
- **14h00-16h30/17h00** : 2 spectacles ainsi que des animations pour les enfants seront organisés dans les locaux des facultés Notre-Dame de la paix

JOURNEE DES MILLE ET UNE MAINS

Le 12 mai 2012

à Namur



RASSEMBLEMENT DES
ECOLES DE DEVOIRS



Comment s'inscrire à cette journée ?

Si vous n'avez pas déjà reçu le formulaire comprenant les informations utiles pour cette Journée des 1001 mains et/ou que vous souhaitez vous inscrire à cette journée, nous vous invitons à nous contacter :

Personne de contact : Kristel Brusadelli
Mail : communication@ffedd.be
Téléphone : 081/24.25.21

Nous vous demandons pour organiser dans les meilleures conditions possibles cet événement de vous inscrire pour 31 janvier 2012 au plus tard.

En pratique... Comment faire pour participer ?

Nous vous invitons à **prendre contact avec votre coordination**. En effet, des séances d'informations et des groupes de travail sont organisés dans chaque coordination, avec le soutien de la FFEDD, afin de préparer au mieux cette journée.

Vous trouverez également dans cette Filoche des **fiches vous proposant des pistes** pour animer vos ateliers. Ces fiches seront complétées régulièrement par la FFEDD et mises à disposition à partir du site www.ecolesdedevoirs.be. La coordination des EDD de Bruxelles vous propose aussi des pistes d'activités autour du thème des mains dans son mensuel *A Feuille T* qui pourront également être téléchargées via notre site internet.

Remédiation scolaire en Communauté française : quelles pratiques en vue de réduire l'échec scolaire?

par Kristel Brusadelli, Chargée de communication/formatrice FFEDD



Le mercredi 26 octobre 2011 avait lieu à Namur un séminaire sur la remédiation scolaire en Communauté française. Il s'agissait d'un après-midi organisé par la Fondation Roi Baudoin afin de présenter les **résultats de journées de réflexion et d'échanges d'expériences autour de la question de l'échec scolaire**. Ce programme d'échanges avait pour double objectif d'identifier les pratiques susceptibles de réduire l'échec scolaire et les inégalités ainsi que d'aboutir à la construction collective d'une meilleure vision de la remédiation scolaire assortie de recommandations.

Divers travaux menés en 2009 par la Fondation Roi Baudoin ont montré que **la remédiation scolaire fait l'objet de pratiques éparses dans les écoles**, souvent basées sur une répétition des apprentissages et insuffisamment maîtrisées par des professeurs non formés à la pédagogie différenciée. De plus, des **structures publiques ou subventionnées** (telles que les EDD), mais également des **organismes commerciaux**, sont fortement sollicités pour pallier le problème de l'échec scolaire. D'où le projet de la fondation de mettre sur pied en 2011 un programme

d'intervention destiné aux écoles de l'enseignement secondaire de la Communauté française. Ainsi 48 écoles, tous réseaux confondus, ont été sélectionnées par un jury indépendant pour participer à ce programme.

➔ **Nous vous proposons de découvrir les résultats de ces journées d'échanges à travers une synthèse téléchargeable à partir de notre site www.ecolesdedevoirs.be**

Cette synthèse de quelques pages vous permettra d'avoir un aperçu sur ce qui se fait actuellement en termes de remédiation dans les écoles à travers notamment des témoignages d'enseignants, de se rendre compte de la réflexion qui est menée en la matière tant au niveau politique qu'au niveau du monde de l'enseignement.

Pour information, cette étude sur la remédiation scolaire s'articule autour de 3 axes :

- 1. les pratiques de terrain** : aperçu des divers décrets et circulaires qui abordent la question de la remédiation scolaire ainsi que des divers dispositifs mis en place dans certaines écoles ;
- 2. les réflexions pour une remédiation efficace** : ce que la remédiation ne doit pas ou ne devrait pas être, des éléments pour une remédiation efficace, les risques de la remédiation et les débats autour de la remédiation ;
- 3. les pistes d'actions pour améliorer la remédiation scolaire**: des pistes adressées aux enseignants, aux directions d'école et aux responsables politiques.

Vous pouvez aussi vous procurer l'intégralité de cette étude sur le site de la fondation Roi Baudouin : <http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=288187&LangType=2060>

Echos du brevet animateur en Ecole De Devoirs - Spécial « formation sur site » -

par Caroline Daems, formatrice à la FFEDD

Notre coin de quartier (Bruxelles)

Octobre 2011, nous prenons la route vers Molenbeek, nous rencontrons l'équipe d'animateurs de l'Ecole de Devoirs « Notre coin de quartier ». Ils sont neuf, l'équipe est hétérogène, certains travaillent dans la même structure depuis plus de 20 ans alors que pour d'autres il s'agit d'une première expérience. Nous démarrons avec eux le brevet d'animateur en EDD.

Cette formation permet à l'équipe d'aborder des grands thèmes liés au quotidien des Ecoles de Devoirs : Quelles sont les missions des EDD ? Quel lien avec l'école ? Les parents ? Que faire des devoirs ? ... Il s'agit d'un temps où l'équipe peut se poser et confronter les différents avis. Cette équipe l'a très bien compris et n'hésite pas à s'exprimer... Cette prise de recul par rapport au quotidien fait du bien même si cela est très fatigant!

Au fur et à mesure des journées de formation :

- Des portes s'ouvrent, un peu, beaucoup, ou passionnément, chacun fait son bout de chemin ;
- Les esprits et les avis se confrontent, cela fait partie de la vie d'une équipe ;
- Les rires fusent, les cerveaux sont en ébullition, les petits jeux dynamiques et les activités s'enchaînent... C'est cela aussi le brevet d'animateur !

La formation reprendra en janvier pour d'autres découvertes, d'autres échanges avec Pascale, Claire, Rachida, Sarah, Armelle, Mustafa, Badr, Rachid et Mohamed.



Si vous aussi vous êtes intéressés par le brevet d'animateur ou de coordinateur en Ecole de Devoirs...

**Prochain brevet animateur et coordinateur
en École de Devoirs**

Où ? Liège

Quand ? 15, 16, 29, 30 mars ; 19 et 20 avril ; 24 et 25 mai ; 7 et 8 juin 2012

de 9h00 à 16h00

Inscription au 081/24.25.21 ou formation@ffedd.be





Il y a ceux qui commencent... ...et puis celles qui clôturent

Février 2010, les différentes Ecoles de Devoirs de l'entité de Bernissart (Hainaut) se sont rassemblées pour débiter leur brevet animateur en EDD.

Pour elles, il s'agissait avant tout de valoriser leur fonction d'animatrice aux yeux des parents, des enseignants, de la commune et surtout à leurs propres yeux.

Les 10 jours de formation leur ont bien permis de comprendre les différentes missions des EDD... C'est donc naturellement que Cathy, Alessandra, Séverine, Dominique, Magaly et Sabrina ont décidé de mettre en place « le travail par projet » avec les enfants.

Nous retrouvons ces six drôles de dames un matin d'octobre 2011. Elles sont stressées mais confiantes. En effet, ce matin elles vont présenter leur PAC (projet à concrétiser) qui marquera officiellement la fin de la formation.

Voici en quelques mots les projets qu'elles ont développés avec les enfants de leur EDD :

Le projet Bibliothèque de Séverine

« Je n'ai pas hésité dans le choix de mon projet ! Je me suis basée sur les besoins des enfants fréquentant l'EDD et les problèmes rencontrés au niveau scolaire ! Énormément d'enfants inscrits à l'EDD ont des difficultés en lecture, que ce soit de la première primaire à la sixième ! »

En partant de ce constat, Séverine a décidé de mettre en place une bibliothèque au sein de son EDD. Elle a tout fait avec les enfants: l'arrangement du local (peinture, déco,...), le montage des étagères, la récolte des livres, penser le classement des livres,....

Ce projet a demandé beaucoup d'énergie à Séverine car tout faire avec les enfants demande une toute autre organisation, mais au final, cela est très gratifiant car cette bibliothèque qu'ils ont créée, ils s'y sentent bien et ils ont envie de la faire vivre.

Le projet jeux d'Alessandra

L'idée de ce projet est venue à Alessandra suite à une difficulté rencontrée lors de l'aide aux devoirs. Une petite fille de l'EDD n'arrivait pas à faire son devoir sur « les heures ». Alessandra est institutrice de formation, elle a donc décidé de se servir de son bagage scolaire et de celui d'animatrice pour construire une boîte à outils que les enfants pourraient penser, construire et utiliser pour vaincre leurs difficultés.

Certains jeux ont été proposés et construits par les enfants. Elle nous confie, lors de sa présentation, que ce sont les jeux qui remportent le plus de succès. Les enfants les choisissent d'eux-mêmes (sans obligation) alors que ces jeux travaillent le français ou les maths... mais en jouant pour de vrai c'est tellement plus amusant!

Bien sûr ce projet n'est pas tout à fait terminé car il y aura toujours des choses à ajouter, à compléter,... dans cette boîte à outils mais on peut déjà dire qu'il s'agit d'un très bon début!

« Quand on fait ses devoirs, des fois on est désespéré et en jouant ça va tout seul ». [CYRIL, 11 ans]

Le projet Roi Lion de Cathy et Magaly

« Je travaille à l'EDD de Pommeroeul avec ma collègue Catherine et ayant fait des spectacles avec elle auparavant, nous avons eu l'idée de faire comme projet une comédie musicale. Bien entendu, nous nous sommes partagé les tâches: elle s'occuperait des masques et costumes et moi, de l'apprentissage des paroles et de la mise en scène. »

Monter une comédie musicale avec une dizaine d'enfants, voilà qui n'est pas aisé! Cathy et Magaly ont fait ce pari et malgré les doutes, les remises en question et les changements de dernière minute, elles ont tenu bon.

Lors de la présentation de ce projet, elles nous ont montré une vidéo de ce spectacle, nous ne pouvons que partager le mot de la fin de Cathy: « Lorsqu'ils sont montés sur la scène, et que tout s'est mis en route, chair de poule et larmes aux yeux, et de plus belle quand les gens et les autres enfants des EDD ont applaudi. C'était tout simplement superbe! »

Le projet « un dîner presque parfait » de Sabrina et Dominique

Sabrina et Dominique ont comme objectif de créer avec une vingtaine d'enfants un souper qui sera présenté devant les échevins et le bourgmestre de la commune. Ce souper sera sous forme de buffet et les différents plats viendront de différents horizons.

Différents pays ont été « étudiés » (coutumes, drapeau, localisation,...) et des plats traditionnels ont été choisis pour chacun. Les enfants ont testé les recettes et y ont apporté quelques modifications... Le jour J c'est l'euphorie, tout le monde sait ce qu'il faut faire mais le temps passe vite, trop vite... les enfants et les animatrices passent à la vitesse supérieure! Les premiers invités arrivent et les plats se terminent OUF!

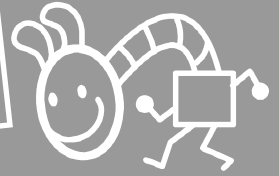
La soirée est une réussite.

« Voilà c'est fini les invités sont ravis, notre bourgmestre est fier et nous alors ! On est très fatigués mais super heureux du résultat. Vite l'année prochaine qu'on continue »

A la fin de la présentation, nous apprenons avec plaisir qu'un nouveau projet a déjà débuté!

Félicitation à toutes, et merci de nous avoir fait partager cette aventure!

PLACE AUX INFOS REGIONALES ! La rubrique des Coordinations



Retrouvez toute l'actualité régionale de notre secteur proposée par les Coordinations !

LIEGE

Coordination des Écoles de Devoirs de
Liège (AEDL)

Aedl



ReForm-Verviers fête ses 10 ans !

.....
par Caroline DEMEY, ReForm-Verviers
.....

Depuis 10 ans, notre régionale œuvre dans le secteur socioculturel sur le territoire de la Province de Liège, et plus précisément sur Verviers et son arrondissement. C'est à cette occasion que nous organisons une journée festive le samedi 3 mars 2012.

Depuis une décennie donc, nous développons les activités suivantes :

≡ École de devoirs

Nous animons notre École de Devoirs, située à l'école communale des Hougnes à Verviers tous les : lundi, mardi et jeudi de 15h30 à 17h30.

≡ Stages pour enfants

Nous animons des stages pour les enfants âgés entre 3 et 12 ans, dont les thèmes varient en fonction de la période de l'année : créativité, théâtre, nature, alimentation saine, cuisine équitable, magie du livre, Egypte, coopération, Indiens, Europe, cinq sens, etc. Chaque thème est accompagné d'un dossier pédagogique distribué aux stagiaires.

≡ Projets d'insertion sociale

Nous travaillons chaque année sur des projets ponctuels, parfois sur des projets à plus long terme avec les écoles de la région et avec les jeunes fréquentant notre association. Nous avons déjà eu l'occasion de créer un jeu sur la sécurité, nous avons réalisé une bande dessinée sur le respect de l'autre, nous avons aménagé un coin des saveurs dans une école, nous avons dynamisé une cour de récréation,...

≡ Projets culturels

Nous avons créé une pièce de théâtre, nous avons sensibilisé des jeunes adolescents à la poésie à travers un projet Culture-Ecole,... Nous avons également programmé des spectacles à destination des jeunes et de leur famille.

≡ Animations pédagogiques dans les écoles

Nous donnons des animations dans les écoles sur des thèmes précis : Indiens, sorcières, alimentation saine, énergies, tri des déchets, commerce équitable,...

Bref, depuis sa création, l'asbl ReForm s'est tournée vers un public jeune et bénéficie de reconnaissances par la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'ONE, la Province de Liège,... sans lesquelles nous n'aurions pu poursuivre nos actions !



Samedi 3 mars 2012
Espace Duesberg, Boulevard de Gérarchamps 7 C,
4800 VERVIERS

Au programme de notre fête d'anniversaire :

► 15h : Spectacle « Amour et jambe cassée » de la Compagnie de la Casquette

Un village, une école, trois copains.

René, 8 ans et demi, ne tombera plus jamais amoureux. Il se l'est promis. C'est trop fatigant.

Jean-Luc, bientôt 9 ans, aime rêver. Mais "amoureux", il ne l'a encore jamais été.

Hervé, premier de classe, lui, s'y connaît.

Mais voici Anouchka, c'est la nouvelle !

Et voilà ! René tombe amoureux !

Mais aussi timide et maladroit, parviendra-t-il à déclarer son amour ?

Choc, coup de foudre, frisson, question, déception, soleil, vertige, inspiration.

C'est le bouleversement des coeurs dans la cour de récréation !

Une comédie sentimentale pour petits et grands à partir de 7 ans.

Tarif spécial EDD : 4€/enfant (40 places réservées à ces conditions ; 1 animateur gratuit pour 8 enfants).

► 16h : animations gratuites pour enfants

(grimaces, clowns, jeux, concours, et plein d'autres surprises !...)

Plus d'infos ? www.reform.be et www.casquette.be

Inscriptions indispensables au 087/269757 ou par e-mail à verviers@reform.be

Aedl



Coordination des Écoles de Devoirs de
Liège (AEDL)

LIEGE

Bienvenue à Natolo une Edd au cœur de Liège

par Lara JOCHEMS, formatrice à l'AEDL

**« Ce n'est pas posséder les jeux qui importe,
c'est les mettre en nous qui les rend
féconds. »**

[Pascal DERU]

Si le jeu avait déjà établi ses quartiers à l'Ecole de Devoirs Natolo depuis de nombreuses années, il occupe aujourd'hui une place de choix bien définie au sein du projet de l'association. En effet, depuis deux ans, le dynamique duo d'animatrices a réorganisé son temps de travail afin de laisser une large place aux ateliers « scoludiques » ainsi qu'aux ateliers « jeux ».

Natolo, association liégeoise, est une branche de « Télé-Service » mise en place pour dynamiser la vie de son quartier en permettant les rencontres entre diverses générations et cultures, et en mettant sur pied des activités répondant à des nécessités perçues au sein de la population. La situation socio-économique précaire de celle-ci, les problèmes de langue et le manque de structures d'accueil pour les enfants sont à l'origine de sa création.



En quelques mots...

Située dans une haute maison à la façade « customisée », cette association concentre ses activités autour de deux axes principaux :

- Les ateliers Fémins

Ils ont pour objectif de permettre aux femmes d'augmenter la maîtrise de leur situation familiale et sociale. Dans ce cadre, des cours d'alphabétisation, des ateliers rencontres et une permanence sociale sont organisés.

- L'Ecole de Devoirs

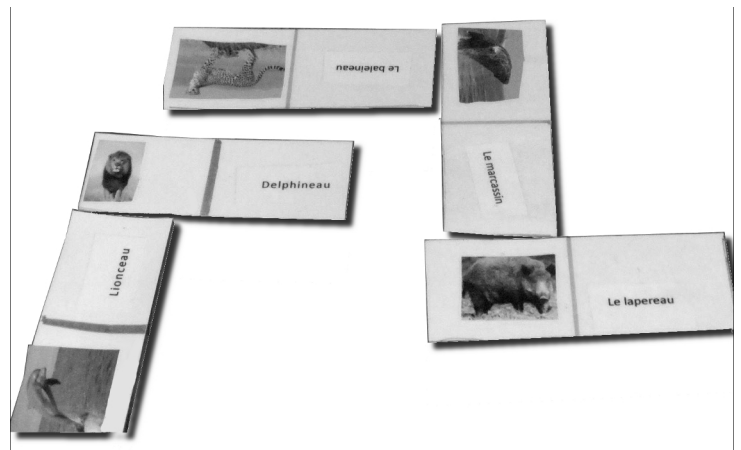
L'école de devoirs accueille les enfants du primaire tous les jours de la semaine. Quatre jours pour l'aide scolaire, les ateliers jeux, les ateliers lecture et le mercredi après-midi pour des animations variées (sport, créativité, sorties,...).

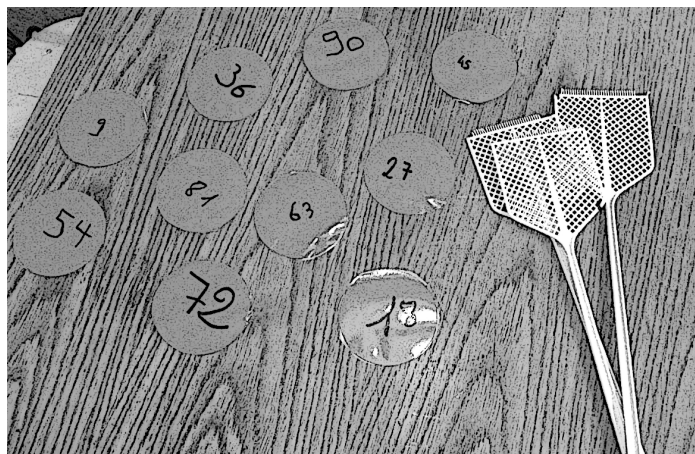
Et si on misait sur les jeux...

Les deux animatrices de l'Ecole de Devoirs sont convaincues qu'il existe bien d'autres manières d'apprendre que par le travail scolaire. C'est donc tout naturellement et avec un engouement certain qu'elles ont revu, il y a deux ans, toute l'organisation de l'EDD afin de faire vraiment « autre chose que les devoirs », avec comme ligne de conduite l'épanouissement global des enfants et l'acquisition de compétences diverses. Le jeu, pédagogique ou ludique, occupe une place importante dans leur philosophie de travail.

C'est véritablement la découpe du temps de travail qui a été revisitée tandis que les horaires étaient allongés.

Les ateliers « scoludiques » ont fait leur apparition et prennent place dans le timing juste après le goûter. Ces ateliers se déroulent pendant le temps des devoirs pour les enfants qui attendent leur « tour », selon l'organisation des groupes, ou pour ceux qui ont terminé leurs travaux scolaires. Ils consistent à créer des jeux en lien avec les apprentissages...et à y jouer ! Les enfants ont ainsi fabriqué des jeux tels que Tape-mouches, des Memory, des dominos (exemple : photo d'un animal, nom de cet animal en lettre),...





Construire le jeu soi-même permet aux enfants de se l'approprier davantage et ils en retirent beaucoup de satisfaction. La création de jeux veut répondre aux besoins spécifiques de terrain. Les volontaires sont attentifs aux difficultés rencontrées par les enfants et l'équipe éducative tente d'imaginer la création d'un support ludique adéquat.

Les jeux proposés pendant les ateliers « scoludiques » se centrent donc sur les apprentissages scolaires. Les animatrices ont constaté que cela permettait aux enfants d'être dans de bonnes conditions pour la réalisation de leurs devoirs. Les autres jeux sont réservés pour le temps d'après devoirs, les mardis et les jeudis de 17h à 18h. Cela permet de cibler davantage d'apprentissages tout aussi importants tels que le partage, le respect de l'autre, la coopération, ... Et nous serions très étonnés de lister les nombreux mécanismes mentaux que suscitent déjà les jeux les plus simples.

Pour pérenniser leur projet, l'équipe se donne aussi comme mission de sensibiliser les familles à l'importance du jeu, que ce soit dans l'espace « scoludique » ou dans l'espace jeu en général. Certains parents ont parfois des difficultés à laisser leur enfant à l'École de Devoirs pour « jouer » ; il est alors important de faire passer l'idée qu'on n'apprend pas que par le travail scolaire et que le jeu est un vecteur d'apprentissage primordial chez les enfants.

Comme à chaque fois que nous illustrons une EDD dans la Filoche, nous pourrions encore vous parler de nombreux aspects de Natolo, ses conseils de participation, ses contacts réguliers avec les écoles, ses activités du mercredi, ... Il y aurait encore tellement de choses à écrire... Mais ce sera pour une prochaine fois, très certainement.

Merci à Nadine et à Alexandra pour le temps qu'elles ont bien voulu m'accorder pour la réalisation de cet article.

En ce qui concerne le nom NATOLO...

...ce sont les premières syllabes des prénoms des 3 premiers enfants rencontrés par l'assistante sociale lors de son enquête en vue de créer l'association : Nabil, Tofik et Lodfik.

De l'art d'accommoder les restes

par Christian DENGIS, coordinateur AEDL

Si certains d'entre vous ont hiberné en 2011, je vous signale que vous êtes passés à côté de l'année du volontariat ! Oui, oui, elle suivait celle de la lutte contre la pauvreté... Mauvaises langues que vous êtes... Bien sûr que l'Etat s'en est préoccupé ! Sauver les banques, c'est permettre à plein de pauvres de bénéficier d'un sas où dormir la nuit ! Décidément, vous ne comprendrez jamais rien à la politique ! Poujadistes, va !

Il n'empêche...

Dans le cadre du Plan communal de Lutte contre la Pauvreté, le **CPAS de Liège** a lancé un appel à projets à destination des EDD de la ville. Plusieurs Écoles de Devoirs ont ainsi pu bénéficier d'un montant non négligeable pour mener à bien leurs actions et en proposer d'autres sortant un peu de l'ordinaire. **L'AEDL** a également obtenu des fonds pour **étoffer son offre de prêt de jeux aux EDD**. Car s'il est levier de certains apprentissages, le jeu est aussi un moyen de préserver l'enfance pour des enfants dont le quotidien est souvent difficile. Plus que jamais donc, un passage par notre salle de bain - ludothèque s'impose ! Inutile cependant d'emporter vos serviettes, car comme le disait Jean Gol (désolé les jeunes...) « Jeux de bain, jeux de vilains ! ». Lara et Marie-Hélène, mes deux jouettes de service, se feront un plaisir de vous **conseiller et de tester avec vous** (sur rendez-vous) les trésors ludiques dont nous disposons. Infos et RDV au 04.223.69.07 ou info@aedi.be

Côté volontariat à présent ! **L'AEDL** sera présente cette année au **Salon du Volontariat de Liège**. Le but sera pour nous d'informer les personnes désireuses de s'investir sur les opportunités offertes par notre secteur sur la province. Point de contact entre associations et volontaires, ce salon nous permettra d'**orienter les candidats vers les Écoles de Devoirs** qui travaillent déjà ou qui désirent travailler avec des volontaires. Si vous êtes dans ce cas, **nous vous invitons, par conséquent, à nous communiquer (avant le 07/02/12) vos attentes et vos besoins ainsi que, si possible, des prospectus présentant votre EDD. Si vous le souhaitez, vous pouvez également nous prêter main forte en nous proposant vos services pour assurer une permanence dans notre stand**. Rassurez-vous, vous n'y connaîtrez pas la solitude, puisque, outre notre charmante équipe, l'ONE-EDD Team sera à pied d'œuvre pour animer cet espace que nous partageons. Bref, ça va parler, jacasser, médire, se moquer... Une journée de travail, quoi ! :-)) Et surtout, ce sera l'occasion de découvrir en exclusivité mondiale le guide du volontaire en EDD édité par l'ONE et né d'un travail mené conjointement par différents acteurs du secteur.

Infos et « candidatures à la permanence » au 04.223.69.07 ou info@aedi.be

Salon du Volontariat des 10, 11 (de 10h à 18h) et 12 février 2012 (de 10h à 16h)
A l'Abbaye Saint-Laurent, rue Saint-Laurent, 79 à Liège



Coordination des Écoles de Devoirs
du Hainaut (CEDDH)

HAINAUT

«La liberté ou du boudin» un projet conte de l'EDD l'Ecole Buissonnière

par Priscilla Debecq, coordinatrice CEDDH



Intégrer les bases de la conjugaison et de la grammaire, acquérir une bonne orthographe, apprendre à construire des phrases ... autant de matières a priori ennuyeuses. Ennuyeuses ? Pas si sûr ! Et s'il s'agissait plutôt de découvrir, imaginer, partager ?

Vous l'avez rêvé ? L'Ecole Buissonnière l'a fait. A travers son projet conte et la réalisation de son livre « La liberté ou du boudin ».

En 2010-2011, l'Ecole Buissonnière a participé au concours MOTAMO organisé par l'Athénée Provincial de La Louvière. Il s'agit d'un concours de création d'un livre pour enfants, réalisé par des enfants.

Le pitch de l'histoire :

Dans une contrée triste et sombre, un tyran nommé Ramsès règne en maître absolu. Macaque girl, une courageuse guenon va prendre son destin en main et, avec l'aide de son ami le cochon Grogroin, ils vont devoir braver de nombreuses épreuves pour sauver leur planète. Mais, y arriveront-ils ?...

La tâche ne fut pas simple ! Il a donc fallu se mettre d'accord pour : trouver les personnages, imaginer l'histoire et ses rebondissements sans oublier de dessiner les illustrations. Les enfants se sont montrés créatifs et ce livre mélange de nombreuses techniques qu'ils ont pu découvrir à cette occasion : la linogravure, les enluminures, la création de papier recyclé, le collage...

De l'écriture à l'illustration...

Afin d'appréhender toutes ces techniques inconnues des enfants, l'Ecole Buissonnière s'est rendue, dans le courant du mois de janvier, au Musée de la gravure de La Louvière pour s'initier à la linogravure (peinture sur linoléum, en relief, proche de la gravure sur bois).

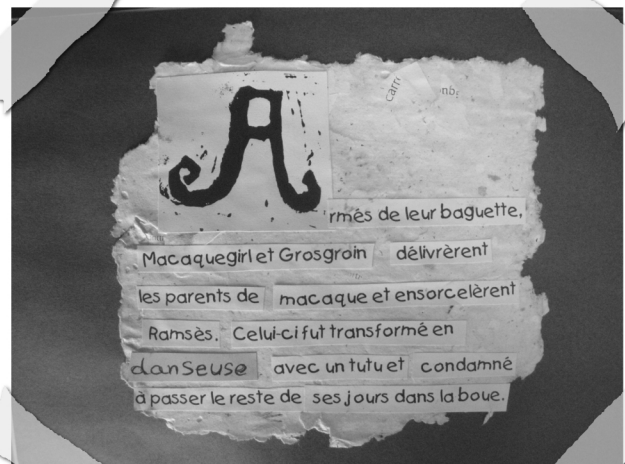
Le but était d'utiliser cette technique pour donner de la vie et de la matière aux personnages du livre à travers certaines illustrations.

Les jeunes artistes ont pu manier gouges, butoirs et linoléum et se rendre compte de la difficulté de cet art.

Ce livre est un travail 100% collectif. Certains ont imaginé ou écrit, d'autres ont dessiné, colorié, imprimé, collé ou encore relié.

Ce travail de groupe a constitué une vraie aventure. Il a appris aux enfants, non seulement à manier les mots mais aussi à partager, à écouter l'autre et ses idées, à se concentrer, à porter un projet de a à z tout en découvrant de nouvelles techniques, une autre forme d'art et l'histoire de l'écriture.

La preuve que chaque enfant peut apprendre et s'enrichir, en dehors des manuels scolaires, dans le plaisir, la création et l'accomplissement personnel.



HAINAUT

Coordination des Écoles de Devoirs
du Hainaut (CEDDH)



Témoignage des enfants

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour réaliser ce livre?

Nadia - 8 ans : *De trouver des idées et des noms aux personnages.*

Comment vous êtes-vous mis d'accord pour écrire l'histoire?

Gül - 12 ans : *Chaque enfant a dû imaginer un personnage, un lieu, un objet magique ou une quête. Puis, on a tout mélangé et on a tiré au sort pour en sélectionner un de chaque catégorie. Ensuite, on a écrit l'histoire en se mettant tous autour de la table et en construisant les phrases oralement. Une animatrice prenait des notes et écrivait les bonnes phrases au fur et à mesure.*

Quel est ton personnage préféré ?

Aïcha - 9 ans : *Le cochon Grosgrain parce qu'il est rose.*

Quelle technique as-tu découvert ?

Halima - 11 ans : *La linogravure, c'était chouette de graver et d'enlever des petits bouts mais il fallait faire attention à ses doigts !*



BRABANT WALLON

Coordination des Écoles de Devoirs du
Brabant Wallon



La Fabrique de Soi même son enquête : « La réalité des ados, arrêt sur chiffres et sur images »

par Mariame Hichaux, coordinatrice

Le 5 octobre dernier, la Fabrique de Soi lançait officiellement les festivités d'ouverture de son 10ème anniversaire. Une première décennie riche et constructive marquée par un réel investissement en termes d'accueil, d'écoute, d'encadrement et de soutien à une centaine de jeunes de Tubize et ses environs. Pour ses 10 ans, l'École de Devoirs a décidé de se rapprocher davantage de son public d'ados en réalisant une enquête auprès de 555 adolescents âgés de 11 à 16 ans, fréquentant 5 établissements scolaires de l'ouest du Brabant Wallon. Les résultats ont été présentés le 5 octobre dernier lors d'une conférence de presse au Centre Culturel de Tubize, par Anne Beguin, coordinatrice de la Fabrique de Soi et commentés par Philippe Beague, psychologue, psychanalyste et directeur de l'Association Française Dolto.

« L'objectif de cette enquête était de mieux comprendre le quotidien des ados, leurs perceptions et leurs souhaits. En effet, pour être en phase avec son public, il est parfois important de l'interroger, de tordre le cou à certaines idées préconçues... de ne pas se reposer sur ses lauriers! », souligne Anne Beguin. Quelque 25 questions au total leur ont été



posées abordant 4 grands thèmes: des questions sur leur temps libre, leur façon de le gérer; des questions relatives à leur sens de l'effort et à leur attitude face au travail et à l'école; des questions concernant leurs priorités et leurs valeurs. Défendent-ils des valeurs ? Et agissent-ils dans leur vie quotidienne en leur faveur? Des questions concernant la perception qu'ils ont de leur avenir. L'idée étant d'ouvrir des portes et des réflexions dans l'univers très complexe des ados. « On connaît nos jeunes d'une certaine manière mais on voulait les sonder différemment au travers d'une enquête et les interpeller sur des choses qui nous interpellent nous, mais qui interpellent aussi les professionnels de l'adolescence ». Le questionnaire a donné lieu à des résultats parfois surprenants !



Que retenir de cette enquête ?

Les résultats montrent avant tout que les adolescents sont **avides de références** et qu'ils **ne sont pas du tout dans un rejet de l'univers des adultes** mais manifestent bel et bien des attentes. « Ces jeunes sont demandeurs qu'on soit là, ils sont demandeurs d'aide. Ils ne sont pas du tout dans un rejet du monde des adultes, au contraire, ils ont besoin de nous, mais ils ont aussi besoin, comme le fait apparaître l'enquête, que l'on reste à notre place et ils ont besoin de « vrais » adultes ». Nous apprenons aussi que **la famille, l'école et les amis** demeurent des hauts lieux de l'existence de l'adolescence. Les amis sont primordiaux, « l'être ensemble » domine toutes les préoccupations du jeune mais sans aller plus loin (projet...). Face à la scolarité, on constate une forte ambivalence entre désir et moyen ; valeurs et action; **le sens de l'effort ne semble pas intégré**. « Il n'y a pas d'adéquation entre certaines valeurs, comme la réussite scolaire et l'attitude à avoir ». L'enquête démontre en effet que l'effort fait partie de l'exceptionnel. Ainsi, moins de 10 % des ados consacrent plus de 2 heures de travail aux études par jour. Et le week-end, 80 % d'entre eux n'y consacrent qu'un maximum de deux heures. 70 % se disent même peu exigeants, faisant juste ce qu'il faut, voire bâclant les travaux. « La notion de dépassement de soi n'apparaît pas réellement ». Pourtant, « la réussite scolaire est considérée comme prioritaire, comme promesse d'un travail qui plaît », avant la famille et les amis. Passionnés par les nouvelles technologies, **les jeunes s'égarent dans l'univers virtuel**. L'enquête révèle qu'ils passent 2 heures par jour devant leur écran. « Ils manifestent une vraie "passion" pour les nouvelles technologies. Une manière d'être partout et nulle part. Une manière de ne pas être vraiment engagés et de toujours disposer de lignes de fuite. Des technologies rassurantes sur le plan social et affectif – on n'est jamais seul –, mais des technologies qui renforcent le refus de la frustration et le caractère infantile. On zappe de manière permanente pour rechercher la satisfaction immédiate. Et le jeune est seul face à des contre-messages, des messages faux et/ou manipulateurs ». Si les jeunes semblent ne pas avoir de projet(s), **ils se projettent pourtant dans un avenir** positif avec le travail, la sécurité et le couple en tête de tableau. « Sur les questions de valeurs et d'avenir, il semble que les réponses traduisent un certain conformisme ». Le choix du métier, disent-ils, est dicté par le souci de faire plaisir aux parents. « L'ado est somme toute sensible au regard de l'adulte et, surtout, il n'est pas insensible au regard du corps social ».



Et Anne Beguin de conclure : « En tant qu'adulte, nous avons un rôle à jouer dans le fait d'optimiser la relation adolescent-adulte. Etre adulte, c'est aussi être autoritaire, adopter une attitude juste, valorisante et non ambivalente, parler de leurs actes ou provocations plutôt que de faire comme si de rien n'était. L'adulte doit stimuler son esprit critique face aux nouvelles technologies et apprendre les limites de leur utilisation. Il faut, enfin, rendre l'ado acteur de sa scolarité, suggérer des apprentissages ludiques, concrets, stimuler les apprentissages qui ont du sens, rendre le jeune participatif dans son apprentissage de l'autonomie, l'aider à aller au bout des choses et à persévérer ». Pour Philippe Beague, « être parent, éducateur, enseignant..., c'est un métier d'équilibriste. Mais les adolescents sont demandeurs d'avoir en face d'eux de "vrais" adultes. Jamais on n'a appris et on apprendra par soi-même, quand on est tout seul... »

Des résultats qui interpellent et ont le mérite de susciter des ouvertures et réflexions mais aussi, espérons-le, d'identifier et mettre en œuvre des pistes d'intervention concrètes et adaptées à la réalité des adolescents.



LA FABRIQUE DE SOI A DIX ANS ! QU'ON SE LE 10 !

Les festivités du 10ème anniversaire de la Fabrique de Soi se poursuivront tout au long de l'année par plusieurs rendez-vous :

Le **7 février 2012**, un **Colloque** intitulé «**E.C.O.L.E., tant qu'il y aura des élèves**» présentera un état des lieux de la situation scolaire en Communauté française et sera suivi de la présentation d'innovations et de pratiques pédagogiques en tant que pistes de réformes ou d'actions concrètes.

Les 28, 29 et 30 juin 2012 : 3 jours de fête « L'école est finie » avec en points de mire, le **29 juin, l'inauguration de la 7ème exposition artistique de l'Espace créativité de la FDS : « Ordre et désordre, le monde sur un fil »** et le **30 juin, un spectacle du théâtre des Zygomars, « Je suis libre hurle le ver luisant »** (pour de plus amples infos : www.lafabriquedesoi.be).

La CEDDBW rejoint le réseau Psycho-Social «enfance - adolescence» du Brabant wallon

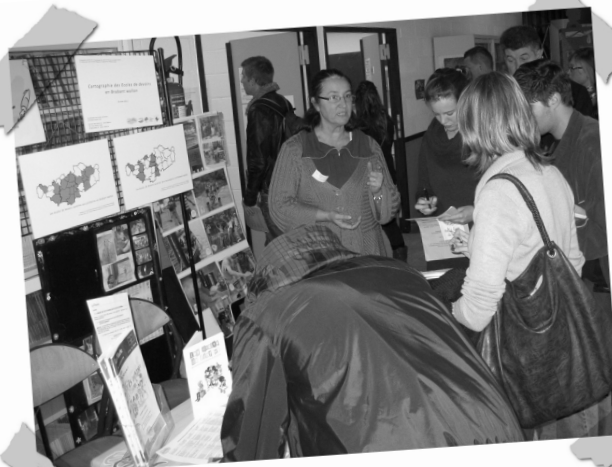
.....
par Mariame Hichaux, coordinatrice
.....

La Coordination du réseau Psycho-Social « enfance - adolescence » du Brabant wallon a tenu sa vitrine le 17 novembre dernier à Louvain-La-Neuve. Cette initiative a rassemblé de nombreuses associations et acteurs de terrain qui interviennent dans le champ de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse en Brabant wallon. Le but de cette rencontre était de mieux se connaître et de créer des liens entre les travailleurs du secteur, afin de favoriser la collaboration et d'améliorer l'efficacité de leurs actions.

Après une matinée consacrée à des conférences tournant autour du lien en milieu familial, institutionnel ou autre, l'après-midi a laissé place à des animations interactives au travers des nombreux stands des services et institutions. L'occasion était offerte pour les travailleurs du secteur de discuter, débattre et trouver des solutions à travers des mises en situation.

Dans le cadre de son rôle d'information et de représentation des Écoles de devoirs du Brabant wallon et soucieuse de faire connaître et promouvoir l'image et l'identité du secteur auprès des professionnels de l'enfance, la CEDDBW a souhaité participer activement à cette vitrine et y tenir un stand.

Cette journée a été marquée par des rencontres riches et variées et a contribué à une meilleure connaissance des services, leur fonctionnement, leur projet pédagogique, les orientations qui peuvent être prises pour les jeunes. Nos missions impliquent de prendre en compte l'ensemble des attentes et besoins des enfants que nous accueillons en école de devoirs et de contribuer à leur bien-être et leur développement global. Aussi, pour un travail d'accompagnement cohérent et de qualité et au regard de certaines situations problématiques rencontrées en EDD, il peut être important de collaborer et de s'articuler autour d'autres services et professionnels de l'enfance. De là, l'importance de créer des ponts et développer des synergies entre les secteurs, et ce au plus grand bénéfice des enfants que nous encadrons.





Coordination des Écoles de Devoirs du
Brabant Wallon

BRABANT WALLON

Formations : l'art de la PNL dans les apprentissages

par Mariame Hichaux, coordinatrice

En février et mars 2012, la CEDDBW propose 2 formations consacrées aux stratégies PNL d'apprentissages à l'usage des animateurs en EDD.

La PNL des Apprentissages : mémorisation, compréhension et réflexion

En EDD, nous voyons combien les enfants ayant des difficultés d'apprentissage sont en fait bien démunis face aux tâches scolaires. Beaucoup d'enseignants ont réalisé un grand travail de méthodologie, mais une donnée n'a pas été prise en compte : l'enfant ignore la manière d'intégrer ces informations et ces raisonnements. La plupart d'entre eux développent intuitivement leurs propres stratégies de mémorisation, de compréhension ou encore de réflexion. Certains s'en sortent plutôt bien, tandis que d'autres doivent fournir des efforts considérables pour mettre en mémoire la moindre information.

En tant qu'animateur en EDD, vous souhaitez pouvoir transmettre aux enfants des stratégies d'apprentissages qui puissent être utiles dans tous les contextes d'apprentissage? Leur apprendre à apprendre en vous basant sur des modèles de méthodes efficaces ?

La PNL des Apprentissages peut vous former à utiliser ces stratégies et ensuite les transmettre aux jeunes afin qu'ils développent les compétences nécessaires pour suivre les enseignements et se les approprier.

Cette formation se propose d'aborder et de développer plusieurs stratégies issues de la Programmation Neuro-Linguistique qui se révèlent être utiles dans l'apprentissage et particulièrement auprès d'enfants présentant des difficultés sur le plan scolaire: la mémorisation, la compréhension et la réflexion.

Cette formation est encadrée par Michaël Devilliers, licencié en psychologie, Maître Praticien PNL et spécialisé en stratégies PNL des apprentissages.

Dates : Les samedis 4 et 11 février 2012

Horaire : de 9h00 à 16h00

Lieu : 1340 Ottignies (local à déterminer)

Conditions : Affiliés : 20 € - Externes : 30 €

Rens. & inscr. : info@ceddbw.be ou au 010/61.10.88 - 0479/82.66.42

La motivation : ça se travaille avec la PNL !

par Mariame Hichaux, coordinatrice

Les questions de la motivation semblent bel et bien au cœur des défis qui se posent au travail en École de Devoirs. En effet, en tant qu'animateurs en EDD, nous sommes fréquemment confrontés à des jeunes démotivés qui ont perdu le goût d'apprendre. Et nous nous sentons souvent déconcertés et démunis face à ces situations de démotivation. Or, la question de la motivation est un thème crucial puisque sans elle, tout effort d'accompagnement de jeunes en difficulté d'apprentissage serait immédiatement saboté et se solderait très probablement par un échec. Nous savons qu'il n'y a pas de réel apprentissage s'il n'y a pas de motivation.

Comment susciter et soutenir l'intérêt des jeunes pour les apprentissages? Comment peut-on les accompagner et leur redonner le désir d'apprendre? Comment construire un climat favorable à l'apprentissage? Comment identifier des représentations et des attitudes favorisant le maintien de la motivation à apprendre? Comment redonner du sens aux apprentissages et développer un mode de perception positif chez le jeune de manière à soutenir, éveiller ou remédier à sa motivation ?

Si ces questions vous concernent, vous interpellent ou tout simplement vous touchent, alors cette formation est la réponse à votre attente. En modélisant des experts de la motivation, c'est-à-dire en observant et en analysant leurs façons de faire, la PNL a construit de nombreux outils pratiques et efficaces pour aider les jeunes démotivés à sortir de leur passivité. Ces

outils, stratégies, trucs et astuces seront présentés et développés en profondeur durant 3 matinées.

Formateur : Michaël Devilliers, licencié en psychologie, Maître Praticien PNL et spécialisé en stratégies PNL des apprentissages.

Dates : les mardis 28 février, 6 et 20 mars 2012.

Horaire : de 9h à 13h

Lieu : Maison de la Laïcité, Rue des Deux Ponts, 19 à 1340 Ottignies-Louvain-La-Neuve

Conditions: Affiliés: gratuit - Non affiliés/ Externes: 30 Eur/pers - Etudiants et demandeurs d'emploi : 10 Eur/pers.

Rens. & inscr: CEDDBW, info@ceddbw.be ou 010/61.10.88 - 0479/82.66.42



Il était une fois . . . à l'École de Devoirs Génération Espoir

Les ateliers "livres contés"

par Mariame Hichaux, coordinatrice

Siham, Inès, Conchita, Chaïmal... sont de jeunes assidues de l'atelier « livres contés » proposé par leur École de Devoirs *Génération Espoir* à Ottignies. Le 18 novembre dernier, attentives et curieuses, elles ont pris plaisir à écouter les merveilleuses histoires racontées par Juliette Pepinster, conteuse professionnelle, avant d'inventer leur propre histoire et savourer un délicieux goûter.



Juliette sait tenir son jeune public en haleine. De son panier, les enfants ont vu sortir un lutin qui veut raconter son histoire. Pas facile quand on est interrompu à tout bout de champ. Trois petits cochons polissons arrivent et puis s'en vont. Passent ensuite en chantant Blanche Neige et les sept nains. Quelle affaire ! Et voilà le Petit Chaperon Rouge... Et l'histoire du lutin, alors ? et d'autres livres plus étonnants les uns que les autres. Zouk, le Nakakoué qui a tout oublié même son propre nom. Heureusement, il n'est pas tout seul. A travers la forêt mystérieuse, il rencontre Isaac le puits qui renferme dans son trou une multitude d'objets et Daphné Nénuphar, la princesse en papier qui se transforme en crapouille. Ils n'ont évidemment pas eu peur des arbres-monstres qui ont envahi la forêt.

Les enfants sont ravis. Et quand les marionnettes se sont mises à chanter, on a pu voir leurs petites mains tourner.



La coordinatrice, Véronique Vandyck, nous apprend que l'atelier est organisé 1 à 2 fois par mois, en partenariat avec les bibliothèques publiques d'Ottignies-Louvain-La-Neuve. Concrètement, l'enfant écoute les histoires. Ensuite, il est invité à inventer une histoire à partir de mots issus des textes contés, dessiner la première page de son livre ou encore réaliser un bricolage en lien avec les différents récits.

« J'aime bien les livres et j'aime aussi ce qu'on fait comme bricolage », s'exclame Siham. Inès quant à elle préfère écouter Juliette qui lit les histoires. Chaïmal précise qu'« on apprend aussi à lire aux petits, on aime bien leur raconter des histoires ». Conchita nous confie que ce qu'elle préfère c'est « inventer des histoires et les dessiner ». Son livre du jour s'intitule « l'histoire du loup qui s'appelle crayon », une aventure pleine de suspens et de rebondissements bien



endus dans la page de couverture qu'elle a joliment illustrée.

« En racontant les histoires, nous voulons montrer aux enfants qu'au-delà de quelque chose de scolaire, la lecture est un moyen de distraction. Les animations permettent aussi la rencontre et l'échange. On part du livre pour explorer d'autres pistes, aller dans l'imaginaire et renforcer la cohésion du groupe. Je suis convaincue de l'importance de susciter l'envie de lire dès le plus jeune âge. Lire fait grandir... Qui lit petit, lit toute sa vie », déclare Juliette Pepinster.

Pour que les enfants prennent goût au plaisir des livres, n'hésitons pas à prendre le temps nécessaire pour les accompagner et les encourager dans cette voie. Nous leur transmettrons une richesse intarissable qui leur sera précieuse et bénéfique tout au long de leur vie.

Apprendre autrement Joyaux formels et bonnes idées

INTRODUCTION

Apprendre autrement... mais pourquoi ?

par Priscilla Debecq, coordinatrice à la CEDDH

La question se pose en effet, quelle est l'utilité d'apprendre autrement? Les méthodes traditionnelles ne sont-elles pas efficaces ou suffisantes? Apprendre autrement permet-il d'apprendre mieux?

Autant de questions qu'il est légitime de se poser et que nous, Coordinations et Fédération, nous nous posons également. Nous sommes conscients des déficiences du système scolaire belge et des difficultés de faire apprendre aux écoliers de nos jours lorsque le nombre d'enfants est de plus de 25 pour une même classe. Pas facile de s'adapter à un grand groupe. Pas facile de s'adapter aux singularités et au rythme de chaque enfant.

Nous ne remettons pas en cause l'efficacité des méthodes dites traditionnelles et plus scolaires, nous pensons simplement qu'en Écoles de Devoirs nous pouvons compléter ces méthodes en nous adressant à l'enfant différemment. Nous souhaitons mettre en avant le fait que l'apprentissage dépasse les murs de l'école et que le processus d'apprentissage sera d'autant plus efficace si l'on tend vers une approche participative, active et ludique. Parce que pour nous, tous les enfants sont capables d'apprendre. Il faut juste parfois savoir s'adresser à eux, les captiver pour qu'ils aient envie d'apprendre. On peut apprendre partout et tout le temps. Par le

biais d'activités et ateliers culturels, citoyens, ludiques ou encore sportifs.

Apprendre autrement permet de s'adresser à tous les enfants, de débloquer ou restructurer les connaissances de l'enfant en difficulté, de faire appel à tous ses sens et réflexes,... Ce que nous visons: apprendre simplement... de manière agréable... en s'amusant. Ce que nous voulons, rendre confiance dans les capacités d'apprendre de l'enfant.

Je terminerai par cette déclaration d'Adolphe Ferrière, cofondateur en 1921 de la Ligue internationale de l'éducation nouvelle.... peut-être un peu brutale mais finalement tellement vraie :

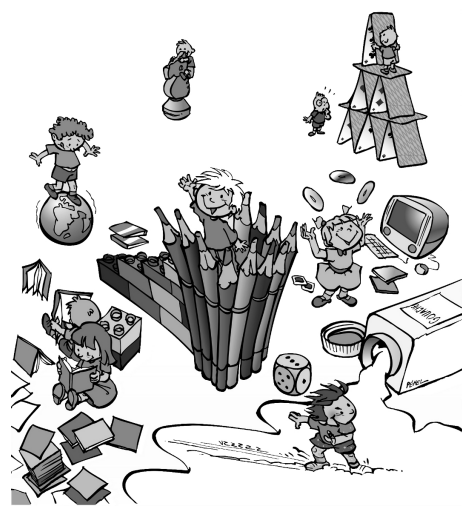
« Et sur les indications du diable, on créa l'école. L'enfant aime la nature : on le parqua dans des salles closes. L'enfant aime voir son activité servir à quelque chose : on fit en sorte qu'elle n'eût aucun but. Il aime bouger : on l'obligea à se tenir immobile. Il aime manier des objets : on le mit en contact avec des idées. Il aime se servir de ses mains : on ne mit en jeu que son cerveau. Il aime parler : on le contraignit au silence. Il voudrait raisonner : on le fit mémoriser. Il voudrait chercher la science : on la lui servit toute faite. Il voudrait s'enthousiasmer : on inventa les punitions... ».

SOMMAIRE

- DIS-MOI, C'EST QUOI "APPRENDRE" ? P.18
- POURQUOI JOUER EN EDD ? POUR COMBLER DES TERMPs LIBRES ? POUR APPRENDRE ? P.19
- MAIS ENFIN, POURQUOI LIRE ? P.23
- VIVRE ENSEMBLE, CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS P.27
- ET SI ON S'AMUSAIT À FAIRE COMME NOS ANCÊTRE ? P.29
- LES PETITS MANUELS POUR NOS MANUELS P.32
- QUAND SCIENCES RIMENT AVEC EXPÉRIENCES P.33
- PRÉSENTATION DE LA BOÎTE À OUTILS MATHÉMATIQUES P.36
- GRAINES DE MEDIATEURS : ACCOMPANER LES ENFANTS DANS L'APPRENTISSAGE DE LA GESTION POSITIVE DES CONFLITS P.37
- FINIS LS "PUNIS CAGIBI", ADIEU LES SOUCIS ! P.39

SUR LE TERRAIN

- APPRENDRE AUTREMENT... ET POURQUOI PAS EN CHANTANT ? P.40
- DOTTIGNIES - LA PRAIRIE: UN PETIT BOL D'AIR FRAIS P.41
- BRUXELLES - NOTRE COIN DE QUARTIER : REGARDS SUR LA VILLE P.42
- TUBIZE - LA FABRIQUE DE SOI : COMMENT FAIRE DU SOUTIEN SCOLAIRE AUTREMENT QUE PAR LE DEVOIR ? P.43



Dis-moi, c'est quoi « apprendre » ?

par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

Un article sur « Qu'est-ce qu'apprendre? »,

il y en a des choses à faire entendre. Alors, tout comme vous en EDD, j'ai donc décidé de laisser aller ma créativité...

Apprendre, c'est désirer, à nous de proposer différentes activités où l'enfant pourra trouver du plaisir pour avancer.

Apprendre, c'est aussi persévérer et pour cela, il faut de la volonté. C'est aussi par ses erreurs qu'on apprend, laissez-les se tromper ces chers enfants, « Chaque fois que je me plante, je pousse »¹ alors, donnons-leur juste un coup de pouce. Il est clair que cela peut faire peur ou être un pur bonheur de se forcer à dépasser ses limites pour atteindre la fierté.

Apprendre est un drôle de métier, soyez cependant persuadés que chacun est bien équipé pour pouvoir y postuler.

Apprendre, ça rend intelligent ! Certes, mais pas seulement. Chez tous nos enfants, du plus petit au plus grand, les intelligences sont multiples, il ne faudrait pas s'arrêter à un seul type.

Pour certains, apprendre c'est souffrir. Personnellement, je pense qu'il y a pire. Je préfère l'associer à plaisir, jouer, évoluer, grandir ou découvrir. Evidemment il y a des conflits, mais ils ne sont que socio-cognitifs, ceci dit. Il faut partir de nos représentations et permettre une évolution et c'est en les confrontant qu'ensemble, on apprend. Nos rencontres et nos expériences

sont des forces et des chances. Transmettre ne suffit pas, on apprend aussi sur le tas.

Qu'est-ce qu'apprendre ou comprendre ? Au dictionnaire, pour apprendre "c'est acquérir des connaissances par un travail ou expérience." Et en ce qui concerne comprendre, on trouve faire "correspondre, entendre, faire entrer dans un tout, saisir le sens." Selon moi, impossible d'apprendre sans comprendre, faire des liens, pouvoir expliquer est bien plus important que restituer. Apprendre nécessite des connaissances mais fait surtout appel à des compétences qui ne se transmettent pas, elles se développent, cela va de soi.

En guise de conclusion, j'attirerai votre attention sur la perception, l'évocation ou la production voire même la motivation, l'activation et l'interaction. Certes beaucoup d'informations, que je vous propose de partager en formation...

Et pour ceux qui veulent apprendre en s'amusant, être acteurs de leurs apprentissages, évoquer autrement qu'en lisant, voici un petit jeu que je mets à votre disposition.

Un « mot-caché », il vous reste à retrouver dans cette grille, certains termes utilisés dans mon article. (de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut, et les diagonales ne sont pas exclues)

Ce genre de mot-caché est facilement faisable sur internet à l'adresse suivante : <http://www.pedagonet.com/motcache/fs.wordfinder.php> Vous pourriez même en créer pour l'apprentissage des dictées ou tout autre idée ;-)

Bien à vous...

Y	W	C	N	S	R	E	N	C	O	N	T	R	E	S
V	O	L	O	N	T	E	G	L	J	N	S	V	P	H
O	N	G	I	O	W	W	I	P	M	X	F	B	E	Z
I	Q	R	T	I	N	Z	N	F	O	S	I	N	R	Z
O	C	E	C	T	O	F	T	T	T	E	T	O	S	D
S	O	G	A	A	I	O	E	N	I	C	I	I	E	E
D	M	A	R	T	T	R	L	O	V	N	N	T	V	V
E	P	T	E	N	A	M	L	I	A	E	G	A	E	E
C	R	R	T	E	M	A	I	T	T	T	O	C	R	L
O	E	A	N	S	R	T	G	C	I	E	C	O	E	O
U	N	P	I	E	O	I	E	U	O	P	O	V	R	P
V	D	F	J	R	F	O	N	D	N	M	I	E	T	P
R	R	V	W	P	N	N	C	O	U	O	C	V	Q	E
I	E	X	J	E	I	L	E	R	X	C	O	V	D	R
R	U	W	T	R	Q	B	S	P	S	J	S	C	D	E



1. Citation de Paulo Coelho

Pourquoi jouer en EDD? Pour combler des temps libres? Pour apprendre?

par Stéphanie Demoulin, coordinatrice à la FFEDD

Notre société actuelle est une société individualiste dans laquelle les maîtres mots sont : productivité, rentabilité, concurrence et consommation. Tout ce que nous faisons ou entreprenons est soumis aux attentes de notre société. Cette pression de productivité, rentabilité, nous la reproduisons auprès de nos chers petits bambins qui doivent réussir à l'école, ne pas rester à ne rien faire... S'ils souhaitent jouer, plutôt que de travailler pour l'école, nous les punirons car dans la vie, il n'y a pas que l'amusement! Mais justement, n'oublions-nous pas trop souvent ce temps de plaisir que procure le jeu! Le jeu ne devrait-il pas retrouver une place prépondérante dans la vie de nos petites têtes blondes mais aussi dans notre vie d'adulte? Dans cet article, nous vous montrerons que jouer, c'est aussi apprendre et qu'il est nécessaire de jouer pour un bon épanouissement de l'enfant! Or les Ecoles de Devoirs n'ont-elles pas pour mission d'oeuvrer à l'épanouissement global de l'enfant?

Pourquoi permettre aux enfants de jouer?

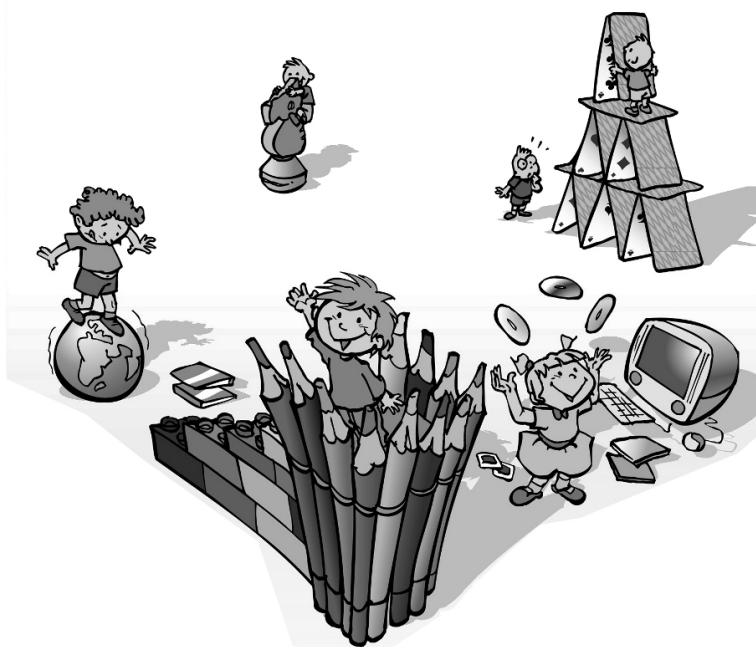
Tout d'abord parce que laisser à l'enfant des temps pour jouer, c'est aussi respecter l'art. 7 de la déclaration des Droits de l'Enfant qui dit ceci: « L'enfant doit avoir toutes les possibilités de se livrer à des jeux et des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit. » Ne faut-il pas rappeler ici que les Ecoles de Devoirs ont pour mission de respecter cette même déclaration des Droits de l'Enfant? Voici donc une des premières raisons de laisser l'enfant jouer.

De plus, dans le livre « Apprendre par les jeux »¹, on pourra trouver 12 autres bonnes raisons de laisser les enfants jouer:

1. les enfants aiment jouer;
2. le jeu rencontre un besoin naturel pour la croissance des enfants;
3. le jeu permet aux enfants de s'évader et de prendre distance par rapport aux tensions, au stress quotidiens;
4. les apprentissages acquis ou les aptitudes maîtrisées lors des jeux seront intégrés durablement;
5. le jeu stimule la créativité. Plus on permettra à

l'enfant de jouer sans ressentir le stress de devoir arriver à un résultat, plus on renforcera sa capacité à être créatif;

6. la motivation que les enfants éprouvent à jouer leur permet de pouvoir apprendre de manière décontractée et ces apprentissages seront intégrés plus profondément;
 7. le jeu permet de développer l'autonomie et une approche du sens des responsabilités chez les enfants;
 8. le jeu permet de développer l'aptitude sociale chez les enfants (partager, attendre son tour, construire quelque chose en commun et en discuter);
 9. le jeu est un outil qui permet aux enfants d'acquérir peu à peu un jugement autonome, de constater que leur développement ne s'effectue pas que grâce à l'adulte et qu'il a donc une responsabilité pour son propre développement. Le jeu est un premier pas vers la connaissance de soi;
- Pour l'adulte, on pointera 3 autres avantages:
10. le jeu permet d'observer l'enfant tel qu'il est réellement. Le laisser jouer librement, laisser libre cours à sa spontanéité;
 11. le jeu permet à l'adulte de jouer de manière inconditionnelle avec les enfants. L'adulte ne devra alors pas prendre la direction du jeu et doit être partenaire de l'enfant;
 12. tous les enfants ne progressent pas de la même manière. Ils peuvent à certains moments stagner ou rencontrer des difficultés. Par le jeu, l'adulte peut, par une intervention personnalisée, aider l'enfant à progresser.



1. Apprendre par les jeux, Sabine De Graeve, Ed. De Boeck.

Enfin, dans La Filoche n°1 « *Le jeu: source de plaisir et d'apprentissages* », Nancy Jacques, animatrice à l'EDD L'Oasis familiale, mettait en avant les différents enjeux du jeu :

- le **développement social**: l'enfant devra se décentrer progressivement pour tenir compte du point de vue de l'autre. Il apprendra le sens social, à vivre l'entente, la collaboration aussi bien que l'opposition. Il développera l'écoute, le respect de l'autre, la solidarité, l'esprit critique.
- le **développement affectif**: le jeu est à la fois un stimulant et une détente qui permet à l'enfant d'affirmer sa personnalité. Par le jeu, l'enfant peut aussi exprimer ses angoisses.
- le **développement psychomoteur**: le jeu répond aux besoins de mouvement. Il fait venir à l'esprit de l'enfant des notions mathématiques, logiques, ... C'est une activité qui va leur permettre de découvrir ou d'exercer des attitudes et des gestes, car il permet de nombreux contacts avec le milieu et il stimule de nombreuses actions.
- le **développement moral**: c'est à travers la rencontre, par le contact avec ses camarades, que l'enfant se rend compte de la nécessité des règles de vie. Il permet une acceptation des règles extérieures et une fixation d'exigences vis-à-vis de sa propre personne. Les enfants vont chercher à se dépasser eux-mêmes.
- le **développement cognitif**: le jeu va permettre à l'enfant de s'exprimer, de communiquer. Il leur permettra d'acquérir de l'attention, de la concentration, de la rapidité, de la précision, de la réflexion, de la logique, du langage. L'enfant apprendra à penser et à agir. Il élaborera des stratégies.

Quels pourraient être les freins au jeu?

À la lecture des points cités précédemment, n'est-il pas impensable qu'en École de Devoirs, à l'école ou même dans les familles, le jeu ne soit pas toujours mis en avant et que nous n'accordions pas plus de temps aux enfants pour jouer ? Notre volonté en EDD, n'est-elle pas de permettre à l'enfant de s'épanouir pleinement?

Et pourtant, nous entendons souvent qu'il n'est pas toujours facile de laisser des temps pour le jeu dans une EDD ou dans une classe. Les raisons invoquées sont souvent les suivantes:

- Il n'est pas facile d'intégrer le jeu dans les apprentissages. On a souvent l'impression de **perdre du temps**. Or le jeu ne doit pas être pratiqué uniquement pour remplir des temps « creux ». Le jeu spontané n'est pas une perte de temps car c'est une activité qui demande beaucoup d'efforts à l'enfant et qui travaillera de nombreuses fonctions cognitives indispensables au développement de l'enfant.
- Il est souvent demandé de se fixer des objectifs pour toutes les activités que nous organisons. Or pour le jeu, il est plus **difficile de savoir avec exactitude quel sera l'apprentissage travaillé** sachant que l'enfant peut ne pas avoir envie de jouer et ne pas du tout adhérer à ce temps de jeu proposé. Et pourtant le jeu est un outil d'apprentissage précieux qui permet de vivre des

L'histoire « Le héron et la pépite » ²

Le héron refusa l'invitation: « Je n'ai pas le temps! J'ai du travail! Je dois pêcher! »

Les autres s'installèrent donc à table et distribuèrent cartes et faux billets.

Le jeu commença. L'ours, le lièvre et la grenouille étaient particulièrement en forme.

Les rires fusèrent.

Certains s'enrichirent, d'autres furent ruinés.

La partie touchait à sa fin quand le Héron revint de la rivière: or il ne tenait pas dans son bec un poisson mais une pépite d'or.

La Vie se moqua aussitôt de la Règle de Jeu:

Avec toi, les joueurs ne sont riches que le temps du jeu tandis que le héron, qui est resté dans la vraie vie, a gagné pour du vrai une pépite d'or.

La Règle répliqua à la Vie:

En suivant les lois que tu imposes, le héron s'en ira toujours pêcher.

Aujourd'hui, en trouvant la pépite, c'est vrai, il a eu de la chance.

Mes joueurs cependant, en pêchant dans mes règles, découvrent combien c'est bon d'être ensemble et de faire des alliances. Ça peut toujours leur servir!

Ils découvrent aussi ce que ça leur rapporte de tricher, d'oser, de trahir. Ils apprennent à perdre et à gagner. Bien sûr, ce n'est pas pour du vrai mais je vais te dire un secret: « Quand je te les rends, ils sont tous différents et ça vaut bien plus qu'une pépite d'or! »

expériences et d'intégrer des savoirs, mais chacun a son propre rythme et cela, de manière différenciée (les compétences acquises ne seront pas les mêmes pour tous les enfants).

- Même s'il est souvent préférable que l'adulte ne joue pas avec l'enfant ou que, s'il joue, ce soit à la demande de l'enfant ou pour des raisons pédagogiques, l'adulte a quand même un rôle primordial qui est de **créer un climat pédagogique** déterminant pour la réussite du jeu. Un adulte qui est stimulant, démocratique va influencer positivement le groupe et stimuler chez les enfants des comportements positifs. L'adulte doit donc organiser l'espace et gérer le temps avec souplesse, veiller à la répartition en groupe, la gestion du matériel, ce qui n'est pas toujours une tâche aisée.

- Le jeu est souvent **vu comme un moment de chaos** par l'adulte (le local sera sans dessus dessous, beaucoup de bruit, ...). Or si le local est aménagé adéquatement et qu'il y a des règles claires établies avec les enfants, cela ne posera pas de problème. Mais il faut tout de même accepter un certain désordre provisoire et des manifestations de joie.

Si les règles de vie sont établies avec l'enfant, l'adulte est responsable du respect de ces règles pour le bon fonctionnement des moments de jeu. 3 grands points doivent paraître dans ces règles:

1. **Limite de temps**: 4 principes à respecter:

- respecter le droit au jeu de l'enfant en prévoyant des moments spécifiques dans l'horaire journalier;
- savoir interrompre si le jeu dégénère;
- permettre de ne pas interrompre la poursuite du jeu si l'enfant y est toujours engagé;
- prévenir d'un changement d'activité pour que

2. Le jeu vous va si bien, Pascal Deru, éditions Le Souffle d'Or, p. 79.

l'enfant ait le temps de s'y préparer.

2. **Limites spatiales:** espace de rangement pour chaque jeu ou jouet mais avec la possibilité de les mélanger (ex: prendre un livre de la bibliothèque pour lire une histoire à sa poupée).

3. **Limites de vie en collectivité:** il est possible que tous les enfants veuillent jouer au même jeu, ce qui peut être difficile à gérer. On peut donc faire des tableaux qui permettront:

- de limiter le nombre d'enfants dans chaque atelier ;
- de s'inscrire suivant son libre choix ;
- d'établir un tour de rôle dans les différents espaces proposés.

Quels sont les différents types de jeux que l'on peut rencontrer?

Il peut y avoir différentes manières de jouer. Jouer n'est pas uniquement synonyme de jeux de société, jeux de société « éducatifs ».

Voici les différents types de jeux que l'on peut rencontrer et qui travailleront chacun des apprentissages différents:

1. Jeux corporels et sensoriels.

Pour un bon épanouissement, il est indispensable que les enfants explorent leur espace et développent leurs sens.

Il faut permettre aux enfants de manipuler, grimper, sauter mais aussi permettre aux enfants de toucher la plus grande variété possible de matières et matériaux (sable, eau, cailloux, feuilles, grains, noix, bâtons, planches, boîtes, chiffons, cordes, argile, pâte à sel, pâte à papier, plastiline, cire d'abeilles, ...).

Les jeux corporels, jeux de mouvements, jeux d'adresse sont des jeux qui renforcent la musculature des enfants et leur contrôle musculaire, mais stimulent aussi le développement intellectuel (conscience de l'espace, latéralisation, nombre, mesure, ...), social et émotionnel (pouvoir attendre son tour, respect des règles, ...).



2. Jeux symboliques (jeux de rôles, d'imitation, ...).

Jeu durant lequel l'enfant joue la réalité ou la fiction. Ces jeux permettent à l'enfant d'extérioriser et d'expérimenter ses connaissances et sa vie affective. Tout (ou presque) est autorisé.

De plus, lorsqu'ils jouent à plusieurs, les enfants apprennent à se concerter, se mettre d'accord. Ensemble, ils peuvent réfléchir à aménager l'espace, choisir le mobilier ou la décoration pour le bon déroulement de leur jeu.

Comme jeu symbolique, on peut pointer:

- la cabane (tente, maison en carton...);
- les déguisements;
- le théâtre de marionnettes;
- les poupées et les animaux en peluche;
- les maisons miniatures;
- le magasin.

3. Jeux d'assemblage (de construction, maquette ou expression créatrice).

Ces jeux permettent le bon développement de:

- adresse, maîtrise de la motricité fine, coordination de l'oeil et de la main;
- concentration et persévérance;
- capacité à travailler avec méthode;
- triage, comparaison (taille, couleurs, formes), mesurage;
- compréhension des notions de tout et de partie, de structure;
- travail à partir d'un modèle;
- symbolisation, créativité.

4. Jeux de règles, de coopération (jeux de société, ...).

Les jeux de règles, de coopération permettent aux enfants de prendre conscience qu'il y a l'autre et d'en tenir compte. L'autre est vu comme son partenaire qui est différent de lui mais ensemble, ils collaborent pour le bien du jeu.

Parmi ces jeux, on peut pointer:

- les jeux de société qui sont souvent peu utilisés par l'enseignement et pourtant très riches d'apprentissages. Les jeux de société permettent à l'enfant de développer la vie de groupe : comprendre et accepter l'importance et la sûreté des règles, jouer honnêtement, respecter poliment le tour de l'autre, être capable d'accepter sa défaite;
- le puzzle qui stimule la pensée: se rappeler, analyser, assembler, concevoir le tout et la partie;
- les jeux dits éducatifs dont les objectifs sont proches de ceux des jeux de société.



Ce qui est regrettable, c'est que les jeux éducatifs sont souvent ennuyeux car ils cherchent souvent à coincer les enfants dans des apprentissages scolaires et oublient le plaisir. Or l'enfant doit éprouver du plaisir à jouer. Il ne doit pas se rendre compte en jouant qu'il travaille des apprentissages scolaires.

5. Jeux d'expérimentation.

Jeux qui permettent à l'enfant de poser, de résoudre des problèmes d'ordre plus scientifique, mathématique ; stimulent la curiosité.

6. Jeux de communication (non verbale, orale, écrite).

Souvent, tous les jeux conjuguent plusieurs aspects de la communication. Le jeu symbolique est véritablement un jeu de communication.

Exemples de jeux de communication :

- comptines ;
- rondes chantées et dansées ;
- jeux de présentation ;

Exemple :

- * jeu de ballon : « Je m'appelle ..., et toi? » ;
- * jeu de la ficelle : « Je suis ... et je fais bien ..., et toi? » ou « La ruche par 2, se présenter mutuellement, revenir au grand groupe et présenter l'autre » ;

- Jeux graphiques :

Exemples :

- * dialogue graphique: par 4 chacun possède une page et dessine quelque chose puis passe à son voisin qui ajoute un élément. Tourner 3 ou 4 fois, admirer le résultat;
- * jeu graphique: sur un papier plié en accordéon. Le premier joueur dessine sur le premier volet de l'accordéon et marque « l'accrochage » sur le second volet. Le second joueur continue,... A la fin, on déplie l'accordéon pour découvrir;

- Jeux corporels :

Exemple: jeu du miroir:

- * 2 enfants: un meneur, l'autre est le miroir et suit les gestes du premier (la musique peut être un support intéressant) ;

- * dialogue rythmique: donner un rythme, répondre par un autre rythme;

- Jeux de langage :

Exemples:

- * jeu du téléphone;
- * téléphone sans fil ;
- * jouer avec les mots (rimes) ;
- * crier spontanément des dialogues pour le guignol ;
- * spontanément faire parler des jouets, personnages, animaux miniatures.

Pour conclure ...

Finalement, y a-t-il de bonnes raisons de ne pas laisser des temps à l'enfant pour jouer sachant que le jeu permet aussi à l'enfant de grandir et d'acquérir divers apprentissages? Des solutions peuvent être trouvées à toutes les raisons qui nous empêchent de laisser du temps aux jeux pour les enfants. L'important est de prendre conscience que jouer n'est pas perdre du temps et que le jeu va permettre aux enfants de grandir et de s'épanouir. Pour Jean Epstein, célèbre psychosociologue français, « le jeu est langage, le jeu est VIE! Chacun joue ses joies, ses peines, ses peurs, ...! En jouant, chacun élabore et confirme ses compétences! On ne joue pas pour apprendre, mais on apprend par ce que l'on joue! »

Petite histoire à méditer pour conclure :

« Il y a quelque temps, je marchais dans la rue, derrière une « grand-mère » accompagnant sa petite-fille. Toutes deux sautaient joyeusement sur un pied. Une femme, arrivant à leur hauteur, déclare à la vieille dame: « Voilà une 'mamie' comme tout le monde voudrait en avoir! ».

J'entendis alors celle-ci rétorquer: « Vous dites cela parce qu'il y a la petite! Si j'étais seule, vous penseriez que je suis folle! »³...



3. Le jeu enjeu. Adultes, enfants: vivre ensemble en collectivité. Jean Epstein et Zaü, Editions Armand Colin - Bourrelly, p. 92.

Mais enfin, pourquoi lire ?

par Marie-Hélène André, formatrice à la FFEDD

Depuis toute petite, j'adore lire, je ne sais pas pourquoi. Il est vrai que ma mère lisait beaucoup... Elle m'envoyait chaque semaine à la bibliothèque chercher des romans d'amour et des romans policiers... J'y ai sans doute attrapé le virus qui m'a conduit un jour à faire des études littéraires !

DOSSIER

Je ne m'étais jamais posé la question. Jusqu'au jour où j'ai rencontré un enfant qui m'a dit : « Mais enfin, Marie-Hélène, pourquoi lire ? Ca sert à quoi ? »... L'importance d'apprendre à lire n'est donc pas une évidence pour tous. Je l'ai reçu comme une gifle ! Moi qui ai passé tant de temps dans ma carrière professionnelle à apprendre (difficilement...) à lire à des adultes, je ne m'étais jamais arrêtée à cette question fondamentale du sens. Cela m'a encore plus interpellée lorsque le papa de cet enfant m'a dit : « Mon fils n'a pas besoin d'apprendre à lire, moi je ne sais pas lire et regarde, tout va bien : j'ai une maison, une voiture, un travail... »

C'est dans ce contexte que nous devons travailler, avec nos valeurs qui ne rejoignent pas toujours celles des parents, voire celles de l'école... Mais néanmoins, nous devons agir au mieux, à notre niveau, dans nos petits lieux de vie et de découvertes variées que sont les Ecoles de Devoirs. Et participer à la lutte contre l'illettrisme, qui touche, ne l'oublions pas, 10% de la population belge ! Aider au « savoir-lire » et pourquoi pas également transférer le virus du « plaisir de lire » ?

Comment aider un enfant au début de ses apprentissages ?

Les animateurs en Ecoles de devoirs se sentent parfois démunis face aux nouvelles méthodes de lecture utilisées dans les écoles...

Pas de panique ! Tout ce qui encourage et soutient l'enfant dans l'apprentissage de la lecture est bon. Sauf bien sûr remettre en question la méthode de l'instituteur devant l'enfant...

L'apprentissage de la lecture est en effet un mécanisme complexe, que nous n'approfondirons pas dans cet article (voir à ce sujet la *Filoché* n°3 : "La lecture, un plaisir pour



« Comment lui ôter le goût de lire. Décourager un enfant de lire en 8 leçons »



III. de Stéphane Sénégas

1. Gardez les livres hors de sa portée. Il pourrait les abîmer, surtout les beaux albums.
2. Ne lui lisez pas plus d'un livre par semaine. Sinon, il deviendra dépendant de vous plus tard pour la lecture. Et puis, il y a la télé pour nourrir son imaginaire.
3. Ne lisez jamais devant votre enfant. Il pourrait croire que vous y prenez du plaisir, alors que lire, "c'est s'instruire ».
4. Interdisez les « mauvaises lectures ». Evacuez sans pitié BD, magazines et autres livres d'humour que votre enfant dévore et qui éloignent des « bons » livres.
5. Posez-lui toujours des questions pour vérifier s'il a bien compris et retenu le livre.
6. Dès que l'enfant sait lire, arrêtez de lui raconter des histoires puisqu'il sait le faire tout seul !
7. Forcez-le à lire 10 pages par jour, rien que des livres que vous aurez choisis, bien écrits, avec un contenu et des « valeurs ».
8. Obligez-le à terminer ses livres comme on termine son assiette. "Il y a des petits pauvres qui n'ont pas de livres »

[Extrait de « Mille et une activités autour du livre » de Philippe Brasseur]

tous?"). Voyons plutôt ce que nous pourrions faire pour développer le « savoir-lire » comme le « plaisir de lire » en Ecole de devoirs. Et tout d'abord avec les plus petits...

Une des clés de la réussite, c'est d'abord d'avoir **le goût d'apprendre** et d'être prêt à faire quelques efforts pour y arriver. Pour certains tout petits, la tâche paraît parfois immense : « Madame, je comprends rien, j'y arriverai jamais... ». Mais comment donner le goût de lire à un enfant, si la lecture ne signifie rien pour lui ?

Alors n'hésitez pas à **lire devant les enfants** ! Une recette de cuisine, un mode d'emploi pour un bricolage, la météo dans le journal pour l'excursion pendant les vacances... Montrez aux enfants tout l'intérêt de lire ! Il comprendra rapidement que la lecture est utile dans diverses occasions. Et associez-le, même grand débutant, à cette lecture : reconnaître une lettre, un petit mot (comme dans « la boîte à mots ! »), associez images (soleil, nuage) et mots (pluie, température), retrouvez la lettre de son prénom...

Lire, c'est utile, mais c'est aussi un plaisir à susciter ! Tout aussi important donc : **lire des histoires** ! Tous les enfants aiment les histoires ! La littérature de jeunesse (voir quelques exemples ci-après) regorge d'albums plus beaux les uns que les autres, que l'on peut emprunter facilement à la bibliothèque ! Lisez simplement, à allure normale, mais de manière dynamique et vivante, en changeant la voix, en mettant le ton ! Captivez les enfants en partant de la couverture : regardez les personnages, les couleurs, demandez aux enfants d'imaginer la suite... En cours de lecture, interrompez-vous de temps en temps (pas trop souvent...), demandez aux enfants ce qu'ils ont compris, proposez-leur de mimer un personnage...

L'illustration dans les albums de jeunesse peut être une mine d'or de sensations et de créativité pour les enfants. Alors, **lisez les images** avec eux : décrire, expliquer ce que l'on ressent face à certaines images, faire des liens entre les illustrations, imaginer une autre fin, d'autres aventures... **Le kamishibai**¹ est un allié précieux à ce sujet : originaire du Japon, il s'agit d'une technique pour animer un atelier lecture original. Un petit théâtre portatif en bois sert de support à l'illustration. Le texte se trouve à



l'arrière. Vous pouvez donc facilement raconter l'histoire en permettant aux enfants de visualiser l'image.

Jouer avec les mots

Les enfants apprennent souvent à lire à partir d'une « boîte à mots ». Pourquoi ne pas imaginer des jeux à partir de celle-ci ? Vous pouvez également créer une « boîte à mots » à partir de la méthode utilisée en classe et jouez avec ces mots. Pour réussir à lire, l'enfant ne doit pas seulement bien parler, il doit aussi être capable de jouer avec les mots et développer ce qu'on appelle l'intelligence verbale. Voici quelques idées à exploiter en individuel ou en groupe selon les situations.

Jeu de lecture en groupe

Lire le mot le plus court. Lire le mot le plus long. Celui qui commence par la même lettre que le prénom d'un enfant... Jouez avec eux, montrez au groupe le mot trouvé. Pensez à des méthodes pour mettre en valeur tous les enfants et pas seulement les plus forts.

Oreille ouvre-toi

Placez des mots sur la table. L'animateur nomme un mot sur la table. Les enfants doivent le montrer.

Devinette

Vous dites : « Je pense à un fruit », l'enfant retrouve un mot qui convient. Vous dites : « J'ai besoin de ciseaux pour faire cette action », l'enfant lit le mot « découpe ». Associez des images à ce petit jeu. Demandez aux enfants de créer une devinette...

Jeu du photographe

Vous montrez un mot à l'enfant pendant 3 secondes. L'enfant ferme les yeux pendant que vous replacez ce mot dans un groupe de mots placés sur la table. L'enfant doit le retrouver.

Jeu de classement

Vous invitez les enfants à classer les mots : ceux qui commencent par la même lettre, ceux qui finissent par la même lettre, ceux qui contiennent un « p » ou un « m »

Méli-mélo

Vous dites une phrase dans laquelle on retrouve un ou plusieurs mots de la "boîte à mots". Vous invitez les enfants à les retrouver.

Phrases à trou

Vous proposez une phrase à trou à lire (vous pouvez lire cette phrase à l'enfant). Exemple : « Le coq chante ... la cour ». L'enfant retrouve le mot manquant, soit dans un choix de mots sur étiquette, soit seul, sans support. Cette capacité à retrouver le mot qui manque (ici le mot « dans ») est importante car un bon lecteur doit être capable de comprendre un mot grâce à son contexte.

gris
La nuit, tous les chats sont

1. Pour fabriquer un modèle en carton pour Kamishibai au Format A4 <http://www.lejardindekiran.com/fabriquer-un-butai-en-carton-pour-kamishibai-au-format-a4/>

Mémoire des mots

On écrit un mot sur une carte puis sur une deuxième. Ainsi, on constitue un jeu de carte double avec des mots que l'enfant connaît. On les pose face cachée sur la table. Les enfants sont invités à retourner les cartes et à constituer des paires. S'il échoue, il repose les deux cartes. S'il gagne, il peut jouer à nouveau. Vous pouvez aussi choisir d'écrire le mot de diverses manières : majuscule/minuscule; imprimé/cursive; ou d'associer des images et des mots...

Le domino des mots

Fabriquez un jeu de domino en traçant sur chaque carte un dessin d'un côté et un mot de l'autre. L'enfant doit trouver un domino correspondant soit au mot, soit au dessin.

Le jeu de Kim

Disposez sur la table des mots écrits sur une étiquette. Après les avoir lus ensemble, vous recouvrez les mots d'un foulard. L'enfant se cache les yeux et vous retirez une étiquette. Vous retirez le foulard et l'enfant cherche le mot manquant.

Le mot à terminer

L'adulte écrit le mot à deviner lettre par lettre. Les enfants sont invités à deviner ce mot le plus tôt possible.

Et surtout, n'hésitez pas à toujours encourager et féliciter les enfants ! C'est un des moteurs de l'apprentissage et de la motivation ! D'autre part, même si ce sont des jeux, ne les prolongez pas si les enfants n'y trouvent pas de plaisir.

Et si on jouait aussi avec les livres...

Philippe Brasseur, dans son livre « Mille et une activités autour du livre » propose un large choix d'animations, non pas pour apprendre à lire, mais pour aimer lire. L'imagination et la créativité sont au pouvoir pour jouer, dessiner, inventer... autour du livre et de la lecture. Ces animations permettent aussi de désacraliser les livres, parfois perçus par certains enfants (et adultes) comme des intouchables, soigneusement enfermés dans une bibliothèque.

Voici quelques exemples :

Le domino de livres

Disposez différents livres à plat sur le sol ou sur des tables. Laissez les enfants découvrir librement les livres. Proposez-leur ensuite de créer un domino de livres : chacun à son tour va placer un livre en expliquant le point commun avec le livre précédent (une couleur, la posture d'un personnage, la taille, l'auteur, usé ou neuf...).

Le jeu du détective : retrouver un livre mystérieux grâce à des indices

Disposez 10 à 20 livres en mettant en évidence la couverture. Sur une série de cartes, collez ou inscrivez des indices (plus ou moins complexes selon l'âge des enfants) : réduction en photocopie de la couverture ou d'une partie de celle-ci, nom de l'auteur, un extrait du texte, une énigme, la reproduction d'un personnage... Chaque enfant prend une carte au hasard et cherche le livre correspondant.

Les titres volés

Masquez les titres sur les couvertures et recopiez-les sur des cartes. Chaque enfant prend une carte-titre et cherche le livre correspondant.

Lequel est-ce ?

Un enfant tiré au sort choisit un livre en secret parmi ceux exposés. Les autres enfants lui posent des questions pour savoir quel livre il a choisi. Il ne peut répondre que par oui ou par non. Le but est de trouver la réponse en posant le moins de questions possible.

Une maquette

Chaque histoire a ses lieux, son décor... Essayons de les recréer en relief soit avec des matériaux naturels uniquement (comme un jardin japonais), avec des objets de récupération, en treillis et papier mâché, en modelage, ou toutes autres techniques selon l'inspiration des enfants ou l'esprit des images de l'album initial.



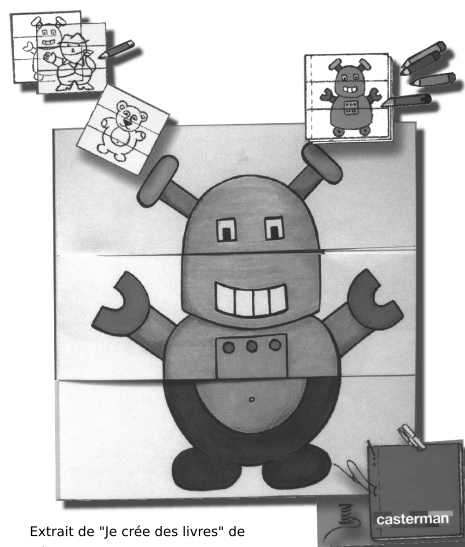
Illustration extraite de "1001 activités autour du livre" de Philippe Brasseur

Et pourquoi pas créer un livre ?

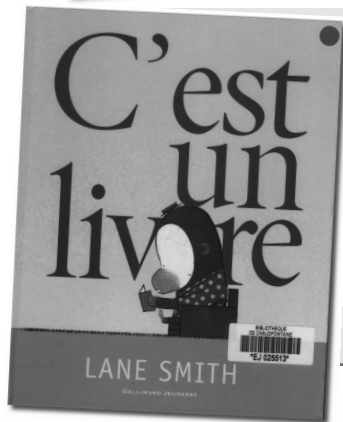
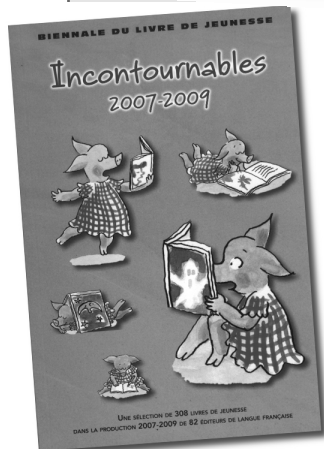
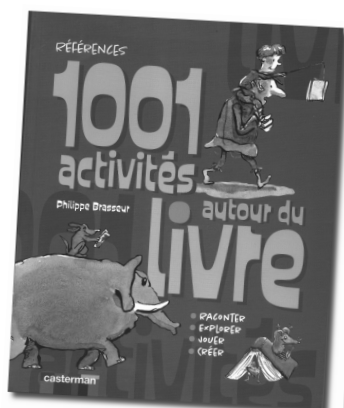
Quoi de mieux, pour aimer lire, que d'en réaliser un soi-même !

Dans son ouvrage « Je crée des livres », Véronique Guillaume nous propose de nombreuses techniques pour réaliser des livres, de la couverture à la reliure, en passant par l'illustration. Vous pourrez ainsi découvrir le livre clown, le livre à cachettes, le flip book, le livre pop up et animé... Tout est clairement expliqué, gabarits à l'appui pour créer un petit livre super original. Il ne vous restera plus qu'à imaginer et écrire des histoires avec les enfants !

Pour que lire rime toujours avec plaisir !
Bon amusement à tous !



Extrait de "Je crée des livres" de
Véronique Guillaume



Références

- DUMONT L., **Comment fait-on pour apprendre à lire ?**, Bayard Editions, 2007, coll. « Les petits guides J'aime lire », n°3
- De MAUPEOU D., **J'aime pas lire**, Nantes, Editions du temps, 2006
- CHAUVEAU G., MAYO C., **Il a du mal à apprendre à lire. Comment l'aider ?**, Paris, Editions Albin Michel, 2004, coll. « C'est la vie aussi ».
- BRASSEUR P., **1001 activités autour du livre. Raconter, explorer, jouer, créer**, Casterman, 2007 (nouvelle édition)
- GUILLAUME V., **Je crée des livres**, Casterman, 2006.

Bibliographie

- **Biennale du livre de jeunesse. Incontournables 2007-2009**, Une sélection de 308 livres de jeunesse dans la production 2007-2009 de 82 éditeurs de langue française.
Publication de la Fédération Wallonie-Bruxelles, disponible sur demande pour 5 euros. Sélection de livres pour tout-petits, lecteurs débutants, bons lecteurs et très bons lecteurs.
- **VAN DER LINDEN S., Je cherche un livre pour un enfant. Le guide des livres pour enfants de la naissance à 7 ans**, Gallimard Jeunesse De facto, 2011.
Un superbe ouvrage de références, où les livres sont classés par âge et par thème comme « Lire une histoire le soir », « Rire ensemble », « Aborder les grandes questions », « Aider à apprendre ».... Bonne nouvelle : le guide pour les enfants de 8 à 12 ans va bientôt paraître !

Des livres à lire avec les enfants

- FRIOT B. et J. AZAM, **Histoires minute**, Ed. Milan, Poche Cadet +, coll. Éclat de rire, 2004.
- FLAMANT L. et E. EECKHOUT, **Trop la honte**, Ed. l'école des loisirs, Pastel, 2007.
- KÖNNECKE O., **Mauvaise caisse !**, Ed. l'école des loisirs, Mouche. 2010.
- WILLEMS M., **Vive la pluie**, Ed. Tourbillon, 2009.
- SMITH L., **C'est un livre**, Ed. Gallimard Jeunesse, 2010.
- JOLIBOIS C. et C. HEINRICH, **Un poulailler dans les étoiles**, Ed. Pocket Jeunesse, 2005.
- DEDIEU T., **Yakouba**, Ed. du Seuil Jeunesse, 1994.
- BROWNE A., **Une histoire à quatre voix**, Ed. Kaléidoscope, 1998.

Vivre ensemble, chaque chose en son temps

par Caroline Daems, formatrice à la FFEDD

Vivre ensemble, former un groupe, trouver sa place ce n'est pas toujours évident. Comment apprendre à vivre ensemble tout en gardant sa propre identité?

En tant qu'animateur en EDD, vous connaissez certainement ces petites (ou grandes) disputes entre enfants. On ne peut pas demander à tous de se s'apprécier et d'être amis mais nous pouvons au moins leur proposer des activités pour former un groupe et pour apprendre à vivre ensemble dans la différence. Il s'agit d'un apprentissage qui se fait sur le long terme et qui se travaille au quotidien. Alors pour vous donner un petit coup de pouce, je vous propose quelques activités à prendre telles quelles, à transformer, à adapter ou simplement pour vous inspirer.

● Un temps pour se rencontrer

Vivre ensemble, c'est s'accueillir, connaître le prénom des autres enfants, former des équipes pour faire les jeux sans qu'il y ait de dispute,.... Voici une idée d'activité pour connaître le prénom de chacun et puis pour faire des équipes dans un ordre aléatoire et ce sans rester assis sur une chaise !

Matériel : Autant de chaises qu'il y a d'enfants.

Activité : Les chaises se touchent toutes et sont placées en cercle. Les enfants se placent debout sur les chaises (un par chaise !). On cherche en groupe l'enfant dont la première lettre du prénom est la plus proche du début de l'alphabet. Le jeu commence à partir de celui-ci et de sa place. Les autres enfants devront venir se placer par ordre alphabétique en respectant le sens des aiguilles d'une montre et ce, sans poser les pieds au sol. Il s'agira de passer de chaise en chaise pour prendre sa bonne place. L'animateur peut donner un coup de main pour rassurer l'enfant en cas de besoin. Cette activité fera appel à la psychomotricité, l'entraide et l'agilité.

Pour faire les équipes rien de plus simple, elles se feront, elles aussi, par ordre alphabétique en prenant les 4 premiers, les 4 suivants,... etc

● Un temps pour se connaître

Par petits groupes de 7, il faut pour chaque joueur 5 cartes à jouer vierges et un crayon. Dans un premier temps, chaque joueur va dessiner ou écrire sur les 5 cartes qui le représentent :

- Autoportrait
- Prénom
- Sport préféré

- Jouet préféré
- Ma qualité

L'animateur préparera une dizaine de cartes qui serviront comme piège et permettront de faire une pioche pour le jeu.

Ensuite, chacun présente ses cartes à l'ensemble du petit groupe, les autres ont le droit de poser des questions.

Ensuite, les joueurs se lanceront dans une partie du jeu de 7 familles et tenteront de reconstituer le jeu de carte complet d'un autre joueur.

Règle du jeu des 7 familles : Un joueur, désigné par le sort, bat les cartes, et en distribue 5 à chaque joueur. Le reste constitue la pioche. Le voisin, placé à la gauche du donneur, parle le premier. Après avoir constaté qu'il possède au moins une carte d'une famille, il cherche à la compléter en demandant à n'importe quel joueur et de façon précise la carte qui lui manque et qu'il souhaite obtenir. Si cet autre joueur possède la carte il doit lui donner. S'il n'obtient pas la carte demandée, il prend une carte dans la pioche et c'est au tour du joueur à gauche du demandeur de jouer.

Dès qu'un joueur réunit une famille, il la pose devant lui.



🕒 **Un temps pour faire partie d'un groupe**

Je vous présente ici une exclusivité du salon de l'éducation de Namur. Il s'agit d'un nouveau projet de l'Université de Paix : le jeu coopératif **Belfedar**. Ce jeu propose 250 défis coopératifs et rigolos que les enfants prendront plaisir à réaliser. En plus d'être amusant, ce jeu permet à chaque enfant de mettre ses compétences au service du groupe afin de valoriser son identité et ses ressources.

« Sortez au plus vite de la forteresse de la maléfique sorcière Belfedar, mais ne laissez aucune porte close car le piège se refermerait sur vous et vous seriez maudits pour l'éternité ! Gare aux fioles de sortilèges, aux pièges et aux portes qui se referment d'un seul coup ! C'est ensemble que vous avez pénétré dans la forteresse et c'est ensemble qu'il faudra en sortir ... ou y croupir. Si un seul d'entre vous ne peut gagner la sortie ou qu'une des portes reste fermée, toute votre troupe se verra emprisonnée à jamais et condamnée à amuser les vieux jours de Belfedar. Parviendrez-vous à ouvrir chaque porte avant qu'il ne soit trop tard ? Arriverez-vous à quitter les murs de la forteresse ? Pourrez-vous rejoindre le Royaume merveilleux d'Uménia ? Rien n'est moins sûr ! » www.belfedar.org

Ce jeu a été commandé par la FFEDD et sera en prêt dans notre bibliothèque à partir de janvier 2012.

🕒 **Un temps pour communiquer**

Communiquer dans un grand groupe, permettre à chacun de s'exprimer, oser prendre la parole, voilà qui me fait penser à notre mission de citoyenneté en EDD. Nous pouvons trouver pas mal d'outils dans la « pédagogie institutionnelle ¹ » intéressante à mettre en place en EDD. Certains sont plus simples que d'autres, à chaque animateur de voir avec le(s)quel(s) il se sent à l'aise.

- **Le quoi de neuf** : Temps de parole d'accueil. Au "Quoi de neuf ?" on raconte ce qu'on veut. Ce que l'on y dit ne sort pas du groupe. Chaque enfant et animateur peut demander à y participer. Les autres peuvent intervenir pour des questions ou remarques. La parole circule librement.

- **Le conseil de coopération et ses différents acteurs** (président, secrétaire, maître du temps, responsable du bâton de parole,...)

Il s'agit d'un temps où les enfants et les animateurs sont réunis en cercle (pour que tous se voient) afin de gérer la vie du groupe. On y abordera les relations entre les personnes, les projets, les responsabilités. Il s'agit d'un lieu de gestion, il s'agit de mettre des mots, de communiquer sur le « vivre ensemble ».

Si vous souhaitez mettre en place un conseil de coopération au sein de votre EDD, je vous conseille la lecture suivante : " Le conseil de coopération " de Danielle Jasmin aux éditions La Chenelière. Ce petit guide du conseil de coopération reprend de la théorie, des situations vécues et également des outils prêts à l'emploi.



- **Le « je critique/je félicite »**. Cet outil peut tout à fait rentrer dans le cadre du conseil de coopération. Il s'agit d'un temps pour réguler les relations dans le groupe.

« **Je critique** » : je critique une personne pour telle ou telle raison mais en plus je lui demande d'apporter une réparation à l'acte ou la parole qui m'a blessé. La personne critiquée a évidemment un droit de réponse afin de bien comprendre la critique et également un droit de négociation par rapport à la réparation qui lui est demandée.

Il ne s'agit pas d'accuser ou de « rapporter » mais de mettre au clair un conflit afin d'y mettre un terme et ainsi connaître les limites de chacun afin de mieux les respecter.

« **Je félicite** » : je félicite une personne pour l'acte, la parole, l'attitude qu'il ou elle a eu.

Les « je félicite » et les « je critique » ne sont jamais anonymes, ils doivent être signés et assumés par la personne qui les écrit.

Un temps pour rire, pour se détendre, pour se reposer, pour souffler,...

Et encore tellement d'autres temps ...

Vivre ensemble ça demande du temps, de la patience,... mais c'est tellement enrichissant que cela vaut vraiment le coup de prendre du (des) temps.

1. "PI de la PI, ou présentation intéressante de la pédagogie institutionnelle" de Sandrine Piron, Filoche n°18.

Et si on s'amusait à faire comme nos ancêtres !

par Nathalie Dessart, animatrice à la FFEDD

Pour nous qui avons déjà affronté, durant nos années dans l'enseignement secondaire, le labeur des enfilades de noms, dates et autres tortures appartenant à une époque révolue, cette matière peut paraître rébarbative et, au premier abord, fort accessoire face à l'apprentissage de matières fondamentales telles que le français et les maths. Mais pour nos petites têtes blondes, si l'Histoire n'est d'abord qu'une notion du temps, petit à petit, elle pourra devenir le berceau, non seulement, d'aventures fascinantes faisant travailler l'imagination (et il en faut pour se représenter ces époques lointaines), mais également, de questionnements, de comparaisons, de raisonnements, de jugements.

L'apprentissage de l'histoire, tout comme les sciences, n'occupe probablement pas encore une grande place dans la remédiation pour une grande partie des enfants fréquentant les Écoles de Devoirs. L'objectif, ici, n'est donc pas de vous donner des outils pour inculquer plus aisément des notions, des logiques ou des leçons. Il s'agit plutôt d'un autre objectif, celui d'éveiller la curiosité de l'enfant, de le placer « dans la peau de » pour semer les prémices d'une analyse et d'un discernement face à des actions survenues dans un contexte et une culture différente, de prendre du recul par rapport à sa réalité et, tout cela, en s'amusant.

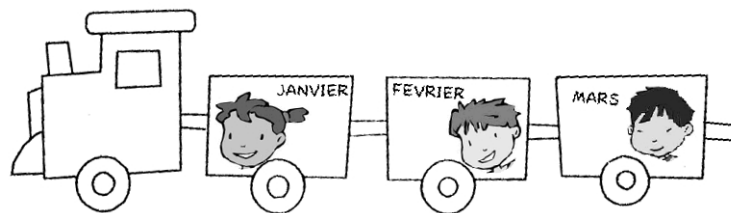


Avant-propos: petit tour d'horizon des compétences

En primaire, on attend surtout des enfants qu'ils puissent utiliser des repères chronologiques (découpage de la journée, de la semaine, du mois, ...), d'utiliser des représentations du temps (calendriers, lignes du temps, grille horaire,...) et d'exploiter des sources historiques (les distinguer, les interpréter, les comparer). Ces missions doivent lui permettre de se positionner dans le temps en se reliant à des références concrètes de son quotidien ou à celles de sa famille, d'ouvrir son imagination. L'approche de ces compétences peut aisément se faire par une multitude de jeux. Par ailleurs, l'éveil à l'histoire croise évidemment d'autres domaines tels que, bien sûr, la géographie (matière à laquelle elle est d'ailleurs intimement liée), mais aussi l'art ou encore, l'environnement. Il peut également faire appel à d'autres compétences, telles que la lecture, l'écriture, l'expression orale, etc.

En maternelle déjà, les instituteurs(trices) placent de petits repères simples pour permettre à l'enfant de se situer dans le temps. Il s'agit simplement du calendrier marquant clairement les jours de classe, les week-ends et les congés, ou, par exemple, d'une « ligne du temps » agrémentée de photos présentant les activités réalisées durant la journée, ce qui permet à l'enfant de visualiser à quel moment de cette journée il se trouve. Au fil des années, l'enfant pourra s'approprier ces repères en construisant lui-même le calendrier de la semaine (connaissance des noms des jours, ordre de ceux-ci dans la semaine, notion de « avant/après »...). Des semaines, la notion s'étendra aux mois et à l'année avec, dans un premier temps, par exemple, une vision d'ensemble simplifiée en prenant pour repère les anniversaires (ex.: « Le train des anniversaires »: sur 12 feuilles, on représente une locomotive et 11 wagons et sur chaque wagon/mois, on place une photo de l'enfant qui a son anniversaire durant le mois représenté). On peut aussi inviter les enfants à replacer, dans l'ordre,

les mois représentés par des dessins des fêtes, des saisons, etc... dans une roue (permettant d'assimiler la notion de l'éternel recommencement des années, des saisons, etc). Enfin, la notion du temps peut tout doucement s'étendre au-delà de l'année courante en se basant sur le passé, le présent et l'avenir de l'enfant (ex: création de l'arbre généalogique de l'enfant).



Petit à petit, l'enfant va devoir apprendre à discerner son présent par rapport à des événements ou un mode de vie appartenant à un temps qu'il n'a pas connu. Là aussi, nous pouvons faire appel à des références de son quotidien. L'Histoire peut ainsi être parcourue à travers les détails, comme par exemple, l'évolution des vêtements, des maisons, des habitudes alimentaires, etc.... On peut ainsi s'amuser à collecter sur internet une série de photos de jouets de différentes époques et inviter les enfants à les observer, les comparer, faire des déductions : dans quelles matières les jouets sont-ils faits et pourquoi ? Une poupée du début du siècle dernier était-elle habillée comme une poupée d'aujourd'hui ? Le vélo d'enfant d'aujourd'hui était-il comparable à celui des années 50 et qu'en était-il auparavant ?..., puis à les trier par ordre chronologique. On peut également impliquer davantage les enfants en leur confiant une petite enquête préalable auprès de leurs parents et, éventuellement grands-parents, afin qu'ils découvrent par eux-mêmes quels étaient les jeux et jouets de leurs parents (et grands-parents) et ramènent, chacun, leur propre témoignage.

Jouons à faire comme...

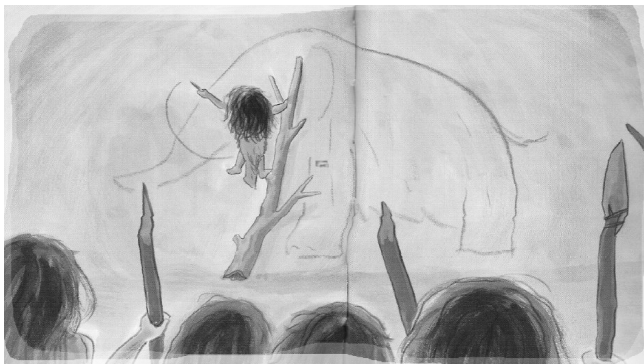
Acquérir les compétences définies pour l'enseignement fondamental est une chose, rendre le passé fascinant en est une autre. Nous avons vu que nous pouvions aborder la notion du temps en comparant des objets du passé et du présent. Et si nous nous amusons maintenant à imiter nos ancêtres ?

Il y a bien sûr quelques chouettes excursions à organiser dans des domaines tels que le *Préhistosite de Ramioul* (Flémalle, Liège), les animations autour du Moyen-Âge et de la Préhistoire au *Domaine de Mozet* (Namur), l'*Espace Gallo-romain* (Ath, Hainaut), etc. Par exemple, au Préhistosite de Ramioul, les enfants peuvent s'essayer à la taille d'un silex, à la peinture préhistorique avec des pigments naturels, à la chasse au tir à l'arc, etc. Ces sorties ont cependant un coût (il est bien sûr fortement conseillé d'opter pour une formule avec animations).

Il est possible de mettre en place une animation autour d'une thématique définie et de réaliser une série d'activités autour de ce thème pour un coût moindre. C'est ce que nous vous proposons en prenant, pour thème, la **PRÉHISTOIRE**.

1. Plantons le décor

Plongeons-nous dans l'ambiance à travers la lecture d'une histoire telle que « **Cromignon** », de Michel Gay (éd. Ecole des loisirs, coll. Lutin poche).



« C'est la préhistoire. Il fait très froid depuis longtemps. Rien ne pousse plus sous la neige. Les hommes de Cro-magnon n'ont que le gibier pour survivre. Cromignon est le plus petit de la tribu. Mais c'est lui qui va permettre aux chasseurs de capturer un gigantesque mammoth... en inventant l'« écriture » ! »

Par ailleurs, ce livre peut permettre de jouer avec d'autres matières par de **petits exercices très simples d'expression orale, de lecture, de maths**, etc. Vous trouverez quelques exemples d'activités sur ce site: <http://materialbum.free.fr/cromignon/fichier.htm>

Nous pouvons aussi nous amuser avec cet autre livre, « **Les jeux de la préhistoire** » de Philippe Dupuis (Editeur Réunion des Musées Nationaux, collection Recre-Musees).

« Vivre un dangereux face à face avant de faire une agréable promenade au clair de lune. Deviner qui se cache dans la caverne puis réaliser un excellent dessert de la forêt... Soit 29 jeux pour permettre aux enfants de mieux comprendre les coutumes de nos ancêtres à l'époque de la Préhistoire, tout en s'amusant. »

La majorité de ces jeux sont conçus pour des enfants lecteurs à partir de 8 ans, mais certains jeux visuels sont réalisables avec des enfants non-lecteurs.

2. Quand les hommes préhistoriques étaient des artistes

A côté de toutes les notions d'évolution de l'homme, de chasse, d'habitat, etc nous savons que les hommes du Paléolithique n'étaient pas dépourvus du sens artistique. Prenons tout d'abord la **musique**.

Des instruments émetteurs de signal sonore (les phalanges sifflantes), ou des instruments de musique (la flûte, par exemple) qui ont été retrouvés nous démontrent, notamment, que nos ancêtres s'intéressaient déjà à produire des sons que ce soit dans des rites précis ou pour le simple plaisir. Les matériaux dont ils disposaient alors pour construire leurs instruments leur étaient fournis par la nature. Il s'agissait, au départ, essentiellement d'os (flûtes en os de vautours ou d'aigles, des sifflets en phalanges de rennes perforées, des rhombes en ivoire de mammoth), puis au Néolithique, on a vu apparaître des instruments en bois mais aussi en terre cuite (sifflets, trompes et probablement tambours).

Il serait peut-être un peu fastidieux de rassembler et de travailler des os avec les enfants, aussi nous pouvons partir d'éléments de notre environnement. Après tout, les hommes de la Préhistoire ont sans doute exploité toutes les possibilités sonores que leur offrait la nature.

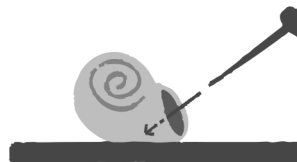
- Instrument à souffle: la tige de pissenlit¹

Cueillir une tige de pissenlit, enlever la fleur (voir illustration). Pincer cette extrémité pour qu'elle se fende facilement en deux. Écarter légèrement en suivant la fente sur 2 à 3 cm. Placer cette extrémité dans la bouche et souffler en pressant avec les lèvres sans écraser la tige. Si on fait des trous sur la tige, on obtient des sons de différentes hauteurs.



- Percussions: les sonnailles en coquilles d'escargot²

Dans une trentaine de coquilles, percer un trou en appuyant doucement la pointe d'un clou sur l'intérieur (comme sur le dessin) ; enfile-les deux par deux, trou contre trou, noue les deux bouts de la ficelle ensemble et agite le tout.



1. « Musique à construire – 80 instruments de musique à fabriquer pour les tous-petits » d'Agnès Chaumié . Ed. Enfance et musique.

2. <http://jedonnevieamaplanete.enclasse.be>

Une autre expression artistique bien connue de la Préhistoire est la **peinture**.

Les hommes préhistoriques ont peint dans des grottes en utilisant le noir, le rouge et l'ocre (jaune-orange). Ils peignaient des scènes de la vie, des animaux... en se servant de leurs mains, de leur bouche, etc. Nous vous proposons ici d'imiter ces peintures rupestres sur un support imitant la paroi d'une grotte.

- Initiation à l'art rupestre ³

Matériel :

- un rouleau de papier kraft (papier d'emballage)
- un pot de colle blanche diluée à l'eau (2/3 colle, 1/3 eau)
- un pinceau
- 2 à 3 litres de sable fin
- quelques éponges
- des baguettes de bois au format d'un crayon
- de la peinture jaune, orange, rouge, brune
- du charbon de bois
- des représentations d'animaux préhistoriques qui serviront de modèles à reproduire (mammouth, bison, aurochs, cheval, rhinocéros laineux, lion des cavernes, etc.)



1. Confection du support

Découper le papier de façon à obtenir des supports de format A3. Appliquer le mélange colle/eau sur la feuille à l'aide d'un pinceau, puis répartir une fine couche de sable sur le support. Laisser sécher.

2. Déroulement de l'activité

Il s'agira pour l'enfant de réaliser une peinture mettant en scène des animaux préhistoriques et des signes (points, traits, quadrillage, etc.). Le travail s'effectuera non pas au pinceau, mais à l'aide d'un charbon de bois, ainsi que des doigts ou d'une baguette en bois trempée dans la peinture. L'enfant pourra également représenter sa main « en négatif », en tamponnant son pourtour avec une éponge préalablement imprégnée de peinture.

3. Pour aller plus loin...

Et pour explorer plus avant le monde de nos ancêtres de la Préhistoire, consultez l'ouvrage « **Les hommes préhistoriques : des expériences faciles et amusantes** » (ouvrage collectif, Ed. Albin Michel Jeunesse, coll. Sciences En Poche, numéro 11).

Ce livre vous propose une série d'expériences à faire avec du matériel simple pour comprendre l'habitat préhistorique, le déplacement des premiers hommes, l'importance de leurs outils, le travail archéologique.

4. Et pour le fun !

Histoire de mettre les enfants complètement dans l'ambiance, nous pouvons aussi les inviter à confectionner leur tenue et leur parure d'homme préhistorique. ⁴

Matériel

Pour la tenue :

- un tissu marron assez souple, doux et chaud. Ceux qui se rapprochent le plus sont en panne de velours ou en imitation fourrure. Il faut au moins en prendre l'équivalent de 3 mètres par 1 mètre.
- de vieilles sandales ou autres chaussures ouvertes
- des lacets en cuir
- un mètre de couturière
- des ciseaux
- une grosse aiguille à coudre
- un feutre noir

Pour la parure :

- de la ficelle
- des coquilles ou coquillages
- des brindilles de bois
- des fleurs
- des plumes
- des cailloux fins, longs et si possible évasés au milieu

Pour le maquillage et la coiffure :

- du gel pour les cheveux
- un crayon noir pour les yeux
- de la poudre à joue foncée



3. http://www.musees.vd.ch/fileadmin/groups/2/pdf/dp036_LAUSANNE.pdf

4. www.prehistoirepac.com

Déroutement :

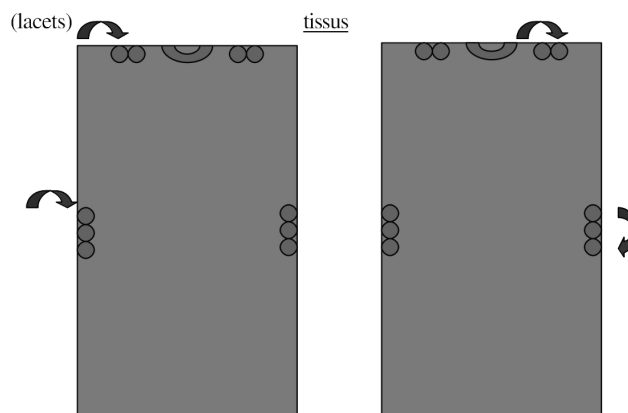
Pour la tenue, les enfants, avec l'aide de l'animateur, se mesurent des épaules aux genoux et de l'épaule gauche à l'épaule de droite. Ils reportent les dimensions sur le tissu par deux fois afin d'obtenir deux rectangles qu'ils découpent (cf. le croquis).

Ils doivent ensuite se mesurer des épaules à la taille et marquer la longueur obtenue avec le feutre par trois points sur le tissu en imaginant que le haut du tissu correspond aux épaules et le bas, aux genoux. Les trois points doivent apparaître de part et d'autre du carré de tissu. Ensuite, ils ajoutent deux autres points au niveau des épaules à environ 10 cm du bout du tissu et tracent au feutre un demi-cercle pour l'emplacement du cou qu'ils doivent découper. Faire des trous à l'aide de la grosse aiguille, à l'emplacement des trois points.

Ils peuvent, à présent, positionner, en s'entraîdant, les deux pans de tissu de chaque côté de leur corps et enfiler les lacets en cuir dans chacun des trous de façon à lacer chaque partie du costume: les côtés pour serrer la taille et le haut pour faire des petites bretelles.

Il leur reste ensuite à décorer les vieilles sandales avec des morceaux de tissu et des lacets à accrocher et à faire tourner autour de la cheville.

Pour la parure, il suffit d'entourer chaque caillou et brindille avec de la ficelle à la manière d'une ceinture en s'assurant de laisser une extrémité dépasser pour



attacher les éléments au collier. Pour les coquilles ou coquillages, on peut essayer d'y faire un trou à l'aide d'un petit tournevis pointu: on suspend le tout à une plus longue ficelle constituant le collier.

Enfin, la dernière touche, le maquillage et la coiffure. Un peu de gel dans les cheveux pour les ébouriffer, du crayon noir autour des yeux, de la poudre partout sur le visage pour le fonder un peu.

Bon amusement !

SCIENCES & CO

Les petits manuels pour nos petits manuels

par Caroline Daems, formatrice à la FFEDD

Apprendre autrement, cela peut aussi vouloir dire apprendre seul ou en groupe, c'est-à-dire sans la présence d'un animateur qui explique. Pas toujours évident, surtout lorsqu'il s'agit d'expériences, de manipulations,...et qu'en plus il y a la lecture des consignes.

Pour vous aider dans cette tâche, je vous propose une collection de petits livres très bien faits que l'enfant pourra manipuler seul (et même les plus petits) : Il s'agit des livres « le petit manuel de ... » des éditions Auzou.

Ces petits livres pourront être appréciés des enfants pour plusieurs raisons :

- 1) Le matériel dont l'enfant aura besoin est détaillé par écrit et par dessin dans la marge du livre. Cela pourra également permettre à l'animateur de voir en un coup d'œil si l'enfant est capable de manipuler tout le matériel seul ou s'il aura besoin de l'aide d'un enfant plus grand.
- 2) Les enfants n'ont pas besoin de savoir lire parfaitement pour comprendre ce qu'ils doivent faire, les illustrations sont vraiment pensées dans l'optique d'aider les plus petits à la compréhension de la consigne. Cela peut être très utile avec des primo-arrivants afin de ne pas les infantiliser et ainsi leur permettre une certaine autonomie.

- 3) La théorie sur le thème est amenée en quelques lignes.

Ces livres existent dans plusieurs catégories : eau et lumière, peuple du monde, expériences, déguisement, écologie, cuisine, jardinage, la vie et la terre, les desserts, la mécanique, cuisine du monde et développement durable.

Voici une idée originale, facile et amusante pour occuper un mercredi après-midi.



Quand sciences riment avec expériences...

par Kristel Brusadelli, Chargée de communication/formatrice FFEDD

« Plutôt que de répéter sans cesse à l'enfant que le feu brûle, consentons à le laisser un peu se brûler : l'expérience instruit plus sûrement que le conseil. » ¹ Rien de tel en effet que l'expérience pour apprendre (autrement)... loin des explications abstraites et compliquées qui ennui et en démotive plus d'un quand il s'agit d'apprendre des matières scientifiques! Pourquoi ne pas plutôt mettre en place des mini-laboratoires avec vos enfants pour leur faire découvrir le monde qui les entoure? Pour redonner vie aux sciences et le plaisir d'apprendre? Pour cela, vous trouverez ici quelques idées d'expériences à réaliser dans votre EDD...

1) Le laboratoire

Expérimenter, c'est...

- toucher, manipuler, sentir, voir, goûter ;
- imaginer ;
- questionner ;
- participer ;
- observer ;
- se donner la possibilité de résoudre des problèmes ;
- ...

Tout est occasion d'apprendre lorsqu'on expérimente, y compris les « erreurs ». L'essentiel en effet n'est pas tant le résultat que le processus d'expérimentation au cours duquel l'enfant s'interroge, doute et se montre curieux et avide d'en savoir plus. Ce contexte de travail **favorise la créativité et l'imagination chez l'enfant** et le prépare à accueillir les explications. Il est ainsi mis en **situation d'apprentissage où il joue un rôle actif**.

Les quelques exemples d'expériences ci-dessous ne sont pas à suivre à la lettre : il s'agit plutôt ici de montrer ce qu'il est possible de mettre en place avec vos enfants et comment une expérience peut en amener une autre.

Remarque : la plupart des expériences proposées dans cet article sont réalisables dès 6 ans.

Laboratoire n°1 : le cycle de l'eau

Montrer le schéma suivant aux enfants et leur demander d'expliquer ce qu'ils voient avec leurs propres mots :

Avant de confronter les points de vue et d'entamer la discussion, il est important de laisser le temps de formuler des hypothèses. Vous pouvez pour cela demander de travailler en petits groupes et de mettre par écrit les idées.

Matériel à prévoir pour l'expérience :

- un grand bol (type saladier) transparent
- une assiette ou un couvercle qui puisse couvrir le bol
- eau chaude
- glaçons
- lampe de poche

L'expérience : créer des nuages!

Après les échanges de points de vue, on propose l'expérience suivante. Celle-ci est à réaliser dans un endroit sombre (fermer les rideaux si nécessaire) et en petits groupes :



- remplir l'assiette avec des glaçons et verser de l'eau chaude dans le bol (pas plus de la moitié).
- poser l'assiette sur le bol. Eclairer avec la lampe de poche l'espace entre les glaçons et l'eau chaude.
- attendre quelques minutes et soulever l'assiette : un nuage apparaît!
- reposer l'assiette sur le bol et attendre 15 minutes : des gouttes d'eau se forment sous l'assiette et retombent dans le bol. Il pleut!

Une fois l'expérience réalisée, on confronte les résultats avec les hypothèses de départ. Pour donner des explications, vous pouvez reprendre le schéma de départ ou en réaliser un avec l'aide des enfants, ce qui permettra aux plus visuels d'entre eux de comprendre et de mémoriser plus facilement la théorie.

1. André Gide, *Les faux-monnayeurs*.

Pour aller plus loin...



Proposer des expériences autour des eaux usées et des écosystèmes pour sensibiliser aux grandes problématiques environnementales (cf. fabriquer une mini-station d'épuration, « L'eau » de Michèle Mira Pons, coll. Agir pour ma planète).

Laboratoire n°2 : tester ses sens

Il s'agit ici de tester son goût en aveugle... Ce qui permet non seulement d'affiner son sens de l'observation, mais aussi de tenter de répondre à la question : la vue influence-t-elle le goût?

Remarque : cette expérience est aussi réalisable pour les autres sens. Par exemple pour l'odorat (on apportera alors des échantillons d'odeurs tels qu'un paquet de café, un flacon de parfum...).

Matériel nécessaire à l'expérience:

- un foulard, un bandeau ou une écharpe
- des aliments à goûter : fruits, légumes, chocolat...
- des petites assiettes et cuillères
- un crayon et du papier
- un verre d'eau (pour se rincer la bouche entre chaque aliment)

Avant de réaliser les différentes étapes de l'expérience, former des groupes de 2 et faire bander les yeux de celui qui testera le premier son sens du goût. On réalise aussi une petite fiche avec les 4 colonnes suivantes :

ASSIETTE n°	CONTENU	GOÛT	REPONSE AU TEST
...

- Chaque aliment est placé dans une assiette numérotée. Remplir avant l'expérience les 3 premières colonnes.
- Faire goûter le contenu et indiquer la réponse sur la fiche. On pose des questions du type : l'aliment est-il salé, sucré, piquant, doux...?
- Quand tous les aliments ont été testés, retirer le bandeau et montrer les réponses.



- Refaire goûter les aliments et confronter les réponses : y a-t-il des différences (avec et sans bandeau)? Si oui pourquoi?
- Refaire la même expérience avec son partenaire et échanger ses points de vue sur le goût des aliments et le rôle joué par la vue sur le sens du goût.

Vive les énigmes!

On peut aussi proposer des laboratoires qui commencent par une énigme et les enfants doivent alors réfléchir à une expérience qui permettra de résoudre l'énigme.

Par exemple, l'**énigme des oeufs** : comment savoir, sans casser les oeufs, s'ils sont crus ou durs?

- Demander aux enfants de dessiner l'expérience qui leur permettra de résoudre l'énigme. Mise en commun des dessins et échange des points de vue.
- Le lendemain, on teste toutes les expériences qui ont été proposées par les enfants. Constats et tentative de déduction du principe physique.
- L'animateur peut aider en proposant des pistes pour tenter de résoudre l'énigme. Voici un exemple de pistes à lancer :
 - Premièrement avec un plumier : on pose le plumier sur le bord d'une feuille de papier et on tire la feuille d'un coup sec. On observe : le plumier reste en place.
 - Deuxièmement on remplit d'eau un verre à pied et on saupoudre de poivre. On fait ensuite tourner le verre : les grains de poivre tournent. Ensuite on arrête le verre et on constate que l'eau continue à tourner.
- A partir de ces indices, les enfants doivent trouver quelle expérience permettra à coup sûr de distinguer les oeufs crus des durs. Exemple d'expérience : faire tourner l'oeuf cru, poser doucement le doigt sur la coquille pour l'arrêter puis vite retirer son doigt : il continue à tourner. Faire la même chose avec l'oeuf dur qui lui restera immobile.

2) Art et sciences

L'idée est de découvrir des principes physiques tout en réalisant des oeuvres artistiques.

Les « papiers marbrés »

Matériel nécessaire :

- grand bol
- papier
- eau
- différentes peintures à l'huile
- plusieurs bouteilles munies d'un diffuseur (type spray)
- pinceau, bâton ou paille

Avant l'expérience, demander aux enfants de dessiner ce qui va se passer selon eux avec le mélange prévu dans l'expérience (eau-couleurs à l'huile) : vont-ils se mélanger...? Mise en commun des dessins avant l'expérience.



Remplir le bol d'eau et préparer plusieurs couleurs en spray.
Vaporiser la surface de l'eau avec différentes couleurs.
Avec une paille mélanger les couleurs de la surface et dessiner.
Prendre une feuille de papier et la déposer délicatement sur l'eau.
Retirer rapidement la feuille dès que le motif sera reporté sur le papier.

Vous trouverez dans l'article « *Les petits manuels pour nos petits manuels* » (p.32) des références de livres où vous pourrez également récolter des idées d'expériences à réaliser. Il existe aussi de chouettes musées interactifs où l'on est amené à agir, toucher, explorer ses 5 sens comme le **Parc d'Aventures Scientifiques (PASS)** pour la Wallonie et le musée **Scientastic** pour Bruxelles.

A vous maintenant d'explorer avec vos enfants le monde fascinant des sciences...

Bon amusement!

Pour aller plus loin...



- sur le plan artistique : proposer de réaliser des couvertures de livres ou des fardes avec les papiers marbrés.

- sur le plan scientifique : créer une marée noire en versant dans un bol d'eau de l'encre mélangée au préalable à de l'huile.

Créer sa propre fleur

Utile pour le cours d'éveil, cette expérience permet aussi de créer de beaux bouquets de fleurs!

Matériel nécessaire :

2 petits verres
1 fleur de couleur claire avec une grosse tige (par ex. une marguerite)
1 paire de ciseaux
2 encres de couleurs différentes
eau

- verser de l'eau dans chacun des verres (environ 2 cm) et ensuite verser quelques gouttes d'encre par exemple rouge dans un verre et l'encre d'une autre couleur dans l'autre verre.
- découper la tige à environ 6 cm des pétales et ensuite la découper en 2 sur 3 cm dans le sens de la longueur.
- placer chaque extrémité de la tige dans un verre de couleur différente.
- le lendemain les pétales commenceront à se colorer!

A tester également...

Le **Musée de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique** (Bruxelles) propose, actuellement, une nouvelle exposition interactive, qui va réveiller vos sens!

La vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat : nos cinq sens déterminent notre façon de percevoir le monde et de réagir aux stimuli externes. Ils sont indispensables... mais aussi parfois fort limités ! Cette expo vous propose de vous mesurer aux animaux et de tester des sens qui leur sont propres et ce, à travers diverses expériences **particulièrement ludiques et attractives** aussi bien pour les petits que les grands.



Pourrez-vous retrouver le goût de la cannelle ou de l'ail sans l'aide de la vue ni de l'odorat? Serez-vous identifier le café, le chocolat et bien d'autres parfums juste à l'odorat? Reconnaitrez-vous différents objets rien qu'au toucher? Parviendrez-vous à cueillir plus de baies mûres que le chimpanzé, même sous une lumière déclinante? Pourrez-vous, comme certains serpents, attraper des rats en les localisant à leur chaleur corporelle?...

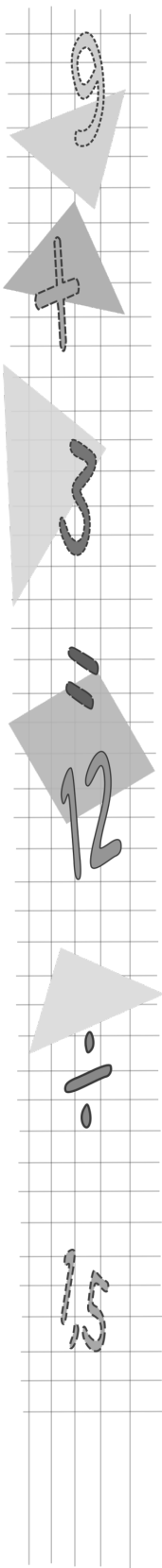
Une expo temporaire qui titille vos sens, à visiter du 6 octobre 2011 au 2 septembre 2012.

Le prix d'entrée vous donne accès à une visite couplée des galeries permanentes et de l'expo temporaire. Profitez-en donc pour visiter les autres parties de ce passionnant musée (à voir, notamment, l'espace "Biodiversity" où vous découvrirez que la ville, ce n'est pas que des pavés, des murs et du béton).

Infos pratiques : www.sciencesnaturelles.be

Présentation de la boîte à outils mathématiques

par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD



Chers vous tous,... animateurs, coordinateurs, amis du secteur, pédagogues en herbe ...

Lors des formations ou autres rencontres, plusieurs animateurs nous ont fait part de certaines difficultés dans l'aide aux devoirs. Le besoin d'outils se fait sentir. Afin d'y apporter son soutien, la FFEDD a décidé, il y a quelques mois déjà, de construire une boîte à outils. La tâche étant considérable, le chantier a démarré par les mathématiques !

Nous souhaitons éviter que cette boîte à outils ne dorme dans le fond des armoires... Au contraire, nous avons envie qu'elle réponde à vos questionnements, difficultés, besoins du quotidien et à votre réalité de terrain.

Nous désirons également que celle-ci soit le reflet de tout le savoir-faire de notre secteur et qu'elle soit l'occasion de partager les pratiques et expériences de chacun.

Nous avons donc besoin de votre participation et nous vous invitons encore à participer activement en partageant avec nous ce que :

- vous utilisez/construisez/imaginez, ...(des outils, des jeux ...) ;
- vous avez envie de tester (des outils, des jeux en math que d'autres ont construits ...) ;
- vous pratiquez (la mise en projet, la pédagogie institutionnelle et/ou la gestion mentale avec vos enfants en EDD...) ;
- vous ressentez : des envies, des difficultés, des questionnements, des propositions ...

Comment faire un outil attractif, léger que les animateurs puissent facilement utiliser en balayant l'ensemble des savoirs abordés à l'école primaire ? Notre objectif : construire un outil pour oser (aimer) faire des maths !

La conception de notre boîte à outils permet toute liberté pédagogique, méthodologique ou autre laissée à l'appréciation de chacun, réservant une large marge de manoeuvre à

l'autonomie de l'animateur et à sa créativité. N'hésitez pas à y participer, toutes vos idées sont les bienvenues.

Actuellement, nous avons imaginé les rubriques suivantes :

- **Introduction** : Apprendre à apprendre ou présentations de **différentes pédagogies** (gestion mentale, pédagogie différenciée, la PNL des apprentissages, les intelligences multiples...).

- **Le temps de décompression** (mandala, humeur du jour, quoi de neuf, braingym...) au moment de l'accueil des enfants.

- **Les maths, c'est quoi ? A quoi ça sert ?** En vue de réconcilier, de donner du sens à cette branche scolaire si épidermique pour certains, présentation de jeux, d'histoires pour découvrir d'où viennent les maths, éveiller son regard, découvrir l'utilité des maths au quotidien.

- **Des jeux pour mieux pratiquer les maths**, à créer et à découvrir dans les différentes fiches qui vous seront proposées.

- Des **outils** ou autres **conseils pédagogiques**

- **Un dictionnaire des mathématiques.**

Nous n'avons pas la prétention d'avoir répondu à toutes vos attentes, à tous vos besoins, mais voici déjà quelques idées, qui, nous l'espérons, pourront vous être utiles et vous faciliter la tâche lors de l'aide aux devoirs mathématiques.

Le travail n'est pas encore ficelé, mais nous y travaillons. Il ne vous reste plus qu'à vous réjouir à l'idée de sa parution.

Telle est, évoquée dans les grandes lignes, l'ossature de ce travail. Notre espoir est que son utilisation vous apportera, en temps donné, autant de satisfaction que nous en donne son élaboration.



Perrine Villers - 6 p. - EDD. « 3 fontaines »

Graines de Médiateurs : accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits

par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD

*D*ire ce que je ressens, clarifier ce que je souhaite, prendre soin de la relation, gérer efficacement mes émotions, être créatif dans la recherche de solutions... sont autant de compétences à développer si on veut amener les enfants à devenir plus autonomes dans leur gestion de conflits.

C'est dans cette optique que l'**Université de Paix** propose une approche dynamique et adaptée aux groupes d'enfants : **le programme « Graines de médiateurs »**, recueil de pistes d'actions, de réflexions éducatives et d'outils variés. Destiné aux animateurs, éducateurs, formateurs... pour qui la question se pose de savoir « Comment faire pour mettre en place une autre manière de gérer les conflits ? », ce livre propose des outils théoriques et des activités pour amener les enfants à travailler la gestion positive du conflit en différentes étapes et pour conseiller au mieux les adultes qui les guideront.

Autrement dit, pour un enfant, pour un jeune, apprendre à gérer positivement les conflits, c'est aussi développer sa confiance en soi, ses capacités à prendre sa place dans une société démocratique comme citoyen responsable, actif, critique et solidaire, comme citoyen capable de rencontres, d'échanges et de dialogues.

Au sein de vos EDD, la méthode « Graines de médiateurs » donne un support aux animateurs pour aller au-delà des seules acquisitions de savoirs et compétences, vers un développement des habiletés sociales et relationnelles de chacun des enfants.

Ayant participé à 4 demi-journées de formation présentant ce programme que je trouve réellement très intéressant, je vais dans cet article vous en présenter les rouages et l'une ou l'autre activité vécue et facilement transposable en EDD. Sachez juste que le guide comprend plus de 60 activités et fiches photocopiables.

La structure de « Graines de Médiateurs II » s'articule autour de quatre rouages :

- Vivre ensemble
- Comprendre
- Communiquer
- Agir

Cette métaphore a été choisie pour symboliser l'interconnexion entre ces quatre éléments et la nécessité de travailler sur chacun d'entre eux pour accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive de conflits.



Vivre ensemble

Ce rouage consiste à développer le « mieux vivre ensemble ». Ne dit-on pas « mieux vaut prévenir que guérir » ? La capacité à tisser du lien, à se relier l'un à l'autre, à créer de la solidarité sont les préalables à toute relation constructive.

L'idée est aussi que les enfants apprennent à se connaître, à découvrir des aspects méconnus chez les autres, voire à se mettre en lien avec des enfants avec qui ils sont généralement peu en contact. Cette démarche permettra de dépasser les a priori et de décoller les « étiquettes » posées sur les autres.

L'attention se focalisera tantôt sur l'individu, tantôt sur le groupe, l'idée étant d'effectuer un aller-retour continu entre le « moi » et le « nous ». Ainsi, les enfants seront amenés à augmenter la confiance qu'ils ont en eux-mêmes, en l'autre et dans le groupe.



GRAINES DE MEDIATEURS II

Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits



FONDATION BERNHEIM

► Exemple d'activité : Domino

Les enfants imaginent qu'ils sont des dominos, coupés en deux par une ligne verticale. Avec chacun de leurs voisins, ils sont amenés à trouver une caractéristique commune (visible ou invisible). La discussion qui suit l'activité permet aux enfants de prendre conscience des points communs qu'ils partagent avec des enfants avec qui ils ont peut-être moins d'affinités.

Comprendre

Ce rouage met l'accent sur la compréhension du conflit et de ses composantes. Au travers d'activités, les enfants auront notamment l'occasion de prendre conscience de leur manière de réagir en situation conflictuelle ou de découvrir les attitudes possibles en cas de conflit et évaluer leur pertinence en fonction du contexte.

► Exemple d'activité : Cartes animales

L'animateur dispose, sur le sol, différentes cartes d'animaux. Les enfants sont amenés à choisir un animal représentant (symbolisant) leur attitude lorsqu'ils sont confrontés à un conflit et expliquent leur choix.

Par exemple, le papillon s'envole pour éviter les conflits, le jaguar mord et rugit lorsqu'il est en conflit. Suite à cette activité, l'animateur a l'occasion de relier les façons d'agir des enfants aux 4 attitudes en conflit (lion/compétition, caméléon/accommodation, dauphin/collaboration et tortue/repli) et à expliquer les avantages et inconvénients de chaque attitude.

Communiquer

A travers les activités de ce rouage, les enfants pourront tester concrètement des techniques de communication. Elles s'articulent autour de deux dimensions : l'écoute et l'expression.

La découverte des freins à la communication, la distinction entre faits et jugements, le décodage non-verbal, l'identification et l'expression des faits, des sentiments et des besoins sont autant d'outils qui permettront à chacun de communiquer de manière non violente.

► Exemple d'activité : Vu / Pas vu

L'animateur énonce une série de phrases sur base de ce qu'il observe ou interprète volontairement dans le groupe et dans l'environnement. L'objectif étant que les enfants distinguent les faits des interprétations (ou jugements).

S'il s'agit d'un fait (exemples : Léonore a des lunettes rouges OU Martin s'est frotté les yeux), les enfants se lèvent et disent : « VU ».

S'il s'agit d'un jugement (exemples : Léonore a de belles lunettes OU Martin est fatigué), ils restent assis et disent : « PAS VU ».

L'animateur poursuit l'activité en variant les jugements et les descriptions objectives. A chaque énoncé, les enfants se positionnent en disant « VU » ou « PAS VU ».

Le retour sur l'activité sera l'occasion de se questionner sur l'utilité de revenir sur les faits ainsi que de relater des situations vécues où les enfants se sont sentis injustement jugés ou ont, eux-mêmes, jugé.

Agir

Ce rouage invite à passer à l'action. Progressivement, les enfants disposent d'outils utiles pour s'entraîner à gérer les conflits, au travers de situations fictives ou réelles. Les enfants s'exercent et atteignent ainsi l'objectif de départ : gérer les conflits en tant que partie au conflit ou en tant que tiers.

► Exemple d'activité : Silence, la violence

Les enfants sont répartis en sous-groupes. Ils reçoivent une feuille reprenant une histoire de conflits qui opposent des animaux. A eux d'imaginer un maximum de solutions qui pourraient convenir aux deux parties et ainsi gérer le conflit.

Cette activité favorise la créativité et l'imagination pour sortir d'un conflit. Dans la vie courante, ils seront « entraînés » à chercher des solutions créatives, où chacun sort gagnant.



Voici une présentation très succincte du programme « Graines de Médiateurs II » proposé par l'Université de Paix. Cet outil coûte 30€ et vous pouvez vous le procurer à l'Université de Paix, Boulevard du Nord, 4 à Namur. (Tel : 081/55.41.40 ou www.universitedepaix.be).

La FFEDD possède aussi ce livre dans son centre de documentation. N'hésitez pas à nous contacter (Tel : 081/24.25.21) ou à venir nous rendre visite (rue Saint-Nicolas, 2 à Namur) pour emprunter l'un ou l'autre document de notre centre de doc'.

Sources : Présentation du programme « Graines de Médiateurs II » de l'Université de Paix

Hannut - L'Oasis Familiale

Finis les « punis cagibi », adieu les soucis !

Place à la créativité, nous sommes prêts pour les activités!

par Nancy Jacques, Coordination des EDD de Liège - École de Devoirs L'Oasis Familiale

Ne pourrait-on pas comparer nos Ecoles de Devoirs à la caverne d'Ali Baba tant la diversité des activités que nous proposons aux enfants peut être riche ? Donnons-nous les moyens de mettre notre énergie créative au profit de ceux-ci en sortant du modèle scolaire. N'ayons plus peur de ce que nous impose la société et persuadons-nous que nos actions sont porteuses de sens pour l'enfant, qu'elles sont sources d'apprentissages et de plaisirs. Nous sommes avant tout des lieux de vie, de rencontre et de partage.

Est-il normal qu'un enfant après une journée d'école soit obligé de travailler encore pendant plusieurs heures pour effectuer ses devoirs et étudier ses leçons pour le lendemain ? Serions-nous d'accord en tant qu'adultes de fournir après notre journée de travail quelques heures en plus chaque jour parce que l'employeur en fait la demande ? Je lance ici un pavé dans la mare car il s'agit d'un vaste débat sur le sens des devoirs scolaires. La question n'est pas de se prononcer sur la nécessité ou non mais bien de constater que si l'enfant n'a pas fait ses devoirs, il est pénalisé le lendemain à l'école. Ce fait a des répercussions sur les Ecoles de Devoirs... Le devoir est en quelque sorte une porte d'entrée à l'École de Devoirs, les parents y inscrivent les enfants pour effectuer leurs tâches scolaires. Afin de leur permettre de travailler dans de bonnes conditions, la plupart des Ecoles de Devoirs donnent priorité au travail imposé par l'école. Les difficultés que nous rencontrons sont très importantes et la quantité de travail pour certains est impressionnante voire même insurmontable durant le temps prévu pour cette tâche. Pour un enfant sans lacunes et difficultés, celui-ci est très certainement gérable mais pour celui qui présente des lacunes et de grosses difficultés, c'est le découragement assuré. Les Ecoles de Devoirs ont de moins en moins de temps pour proposer des activités différentes aux enfants et c'est vraiment regrettable.

Il est temps d'ouvrir les yeux et de poser des choix ! Réfléchissons, mettons l'enfant au centre de nos préoccupations. L'enfant n'a-t-il pas besoin à un moment donné de se reposer, d'avoir du temps pour lui ? Quelles sont nos missions ? ... Nous ne sommes pas des entreprises de démolition ! N'y a-t-il pas des moyens plus humains pour aboutir à nos objectifs ? Nous ne sommes pas l'école et il n'est pas normal que nous soyons amenés à refaire l'école après l'école... Ce n'est pas sain pour les enfants et nous ne sommes pas tous formés pour le faire de façon adéquate.

En revanche, nous pouvons apprendre aux enfants à apprendre autrement. A travers un jeu de société, nous pouvons travailler une matière bien précise. L'enfant retrouvera petit à petit confiance en lui, il

apprendra sans s'en rendre compte, dépassera sa difficulté et prendra du plaisir.

Par le biais d'une histoire, nous allons stimuler l'imaginaire de l'enfant, lui donner le goût de la lecture. Nous allons donner du sens à l'écrit. Développer le plaisir de lire revient d'abord à ne pas tuer la curiosité naturelle de l'enfant vis-à-vis de cette activité.

Le projet nous permettra par exemple de développer la socialisation et la coopération. Pour l'enfant, coopérer est un mot difficile à accepter. Il préfère dire « j'ai réalisé ceci » au lieu de « on a créé ceci ensemble ». Il a tendance à centrer tout sur lui-même, à juger tout par rapport à lui ou dans son propre intérêt. Le projet le pousse à se tourner vers les autres, il est donc un moyen de communication.

Conversation (parler ensemble sur la manière d'agir)

Objectivation (exprimer quelque chose)

Maitrise (se contrôler)

Mise en commun (partager ses idées)

Union (entente, harmonie)

Naturellement (la communication naît spontanément par le projet)

Intégration (apprendre à s'intégrer dans un groupe)

Confrontation (comparer différents points de vue)

Affirmation (oser prendre la parole)

Tous (l'ensemble des enfants participe à la communication)

Interaction (il y a échange entre les enfants)

Obstination (persévérer)

Négociation (quelquefois, les enfants n'ont pas les mêmes idées, il faut trouver un accord).

La mise en place d'un atelier informatique permettra aux animateurs de travailler des matières précises avec l'enfant et ce de manière beaucoup plus ludique que par la méthode « papier-crayon ». De nombreux CD rom sont très bien conçus. L'enfant est autonome devant son ordinateur, les corrections se font automatiquement. Avec cet outil, l'enfant apprend des matières scolaires sans avoir l'impression d'apprendre. Il prend du plaisir et découvre en même temps l'outil informatique.

Je pourrais continuer à énumérer de nombreuses activités mais je pense qu'une seule et unique Filoche ne sera pas suffisante. Les différentes activités que nous proposons aux enfants sont porteuses d'apprentissages, réfléchissons au sens que nous leur donnons et aux objectifs que nous poursuivons. Et même s'il est vrai que le devoir a un côté rassurant, tentez le coup... Abandonnez votre confort un moment et laissez déborder votre imagination et votre créativité au profit des enfants. Sortez des sentiers déjà tracés et inventez de nouveaux chemins à parcourir. Auprès des enfants, ce sera un succès garanti !!!

Apprendre autrement ... et pourquoi pas en chantant?

par Caroline Daems, formatrice à la FFEDD

Un mardi matin du mois de septembre, je suis invitée dans une classe de 5e et 6e primaire de la région liégeoise pour aller assister à un cours... mais pas n'importe quel cours, il s'agit de 2h d'atelier d'écriture rap!

C'est une semaine particulière pour ces 17 enfants qui ne sont pas franchement amis avec la langue française, ils vont devoir inventer un texte, le chanter et finalement enregistrer un CD.

Je rencontre ainsi Kaer, rappeur issu du groupe Starflam, qui anime des ateliers d'écriture rap depuis plusieurs années. Au départ, il s'agissait d'une demande des maisons de jeunes mais les sollicitations se font de plus en plus nombreuses : de la part des écoles, Écoles de Devoirs... et même du milieu carcéral.

L'**asbl Spray Can Arts** pour laquelle Kaer travaille propose différents types d'ateliers en plus de l'écriture rap. Il y a : la peinture - graffitis, la danse -breakdance. Ces ateliers peuvent se faire pendant l'année ou lors de stage durant les vacances scolaires.

Quels sont les apprentissages et les objectifs que l'on peut viser en s'inscrivant dans un tel projet?

Les ateliers présentés sont très complets. Kaer propose de comprendre avec les enfants en partant de ce qu'ils savent, connaissent ou pensent connaître: qu'est-ce que le rap, comment on l'identifie, qu'est-ce qui le caractérise, quels sont les différents éléments du rap ...

Après, c'est un travail important sur la rime qui est fait avec la technique, la recherche du vocabulaire...etc.

Le texte ne doit pas seulement rimer, il doit aussi raconter une histoire et surtout être lié au vécu des enfants.

Dès le premier atelier, les enfants sont lancés dans l'écriture et pourtant ils n'ont pas du tout l'impression d'assister à un cours de français même s'ils ont la tête plongée dans leur cahier d'écriture. Lorsque je les interviewe, la plupart me disent qu'ils sont au cours de musique et les autres n'ont tout simplement pas l'impression d'être en classe. Ils sont cependant tous d'accord pour dire : ce qu'ils font est difficile mais ce n'est pas grave car à la fin de la semaine, ils auront leur CD.

Mais quelles sont ces difficultés ? Les élèves me citeront : l'orthographe, l'écriture, trouver les (bons) mots, lire devant tous les autres, inventer, faire des rimes, se relire, lire, réfléchir, se concentrer, ... et encore tellement d'autres choses. Pour nous animateurs, on pourrait comparer ce qu'ils font à notre première leçon de conduite. Il faut penser à tout en même temps et au départ rien ne semble venir naturellement.

Les premiers textes émergent et les résultats sont impressionnants. Bien sûr, tout n'est pas parfait et certains manquent encore un peu de sens, mais cela



va aussi être travaillé. Les phrases vont petit à petit se construire autour d'un thème commun à la classe.

Tous les élèves sont mis à contribution, chacun apporte sa petite touche personnelle. Lorsqu'un enfant n'y arrive pas seul, il peut demander de l'aide aux autres. Il ne s'agit plus d'une classe où l'on travaille pour des points, mais d'un groupe où l'on travaille ensemble pour un projet commun.

Kaer insiste sur l'importance de comprendre qu'entre le début du projet et son aboutissement, il y a beaucoup d'étapes, d'obstacles et de difficultés mais que l'on peut toujours réussir à les surmonter. Le but final des ateliers rap est d'avoir un CD fini avec le ou les enregistrement(s) des enfants. Ce CD est quelque chose de très concret et de très « pro ». Il est la preuve que lorsqu'on ne se laisse pas décourager et qu'on persévère on peut arriver à son but !

Cette activité ludique et culturelle est-elle au service des apprentissages ?

Ce type d'atelier donne la possibilité de se rendre compte que les apprentissages que l'on fait à l'école ou ailleurs peuvent avoir des applications concrètes. Pour écrire un texte de rap qui va leur sembler être un jeu, les enfants vont devoir mobiliser énormément d'apprentissages déjà utilisés ou qu'ils connaissent déjà et devront certainement en approfondir d'autres.

Pour Kaer, les ateliers proposés amènent une autre pédagogie que celle que l'enfant connaît déjà à l'école ou à l'EDD. Il s'agit d'une pédagogie complémentaire.

Il insiste également sur le bienfait de faire venir un intervenant extérieur dans le milieu scolaire ou extrascolaire. Cela amène un nouvel échange, une nouvelle rencontre, ce qui sera bénéfique pour le prof, l'animateur, l'éducateur et surtout pour l'enfant.

Lorsque je rentre de cette matinée de rencontres et d'échanges, j'écoute le CD des enfants de l'asbl St Walburge qui ont fait le même type de projet avec Kaer et je ne peux m'empêcher de penser à la valorisation que ce type d'atelier peut apporter aux enfants qui fréquentent nos EDD et ça aussi il faut le souligner !

Texte créé suite à l'interview de Kaer dans le cadre du déjeuner débat « les activités ludiques et culturelles au service des apprentissages ».

Si vous souhaitez plus d'informations sur les ateliers rap : kaer@starflam.com

Dottignies - La Prairie

Un petit bol d'air frais

Interview réalisée par Caroline Daems, formatrice à la FFEDD

Chaque EDD possède ses particularités, ses richesses. Il me semble important de cultiver ces différences qui font l'originalité et l'identité de notre secteur. Suite à la journée de rencontres des EDD du Hainaut, j'ai pu découvrir la ferme urbaine de Dottignies. Très vite tombée sous le charme du cadre de travail et des activités mises en place auxquelles nous avons pu participer, il me semblait presque évident que nous devions partager avec vous ce « petit bol d'air frais » quand le thème « apprendre autrement » a été cité pour la Filoche!

Mieux que de grands discours pour vous présenter un projet très concret, nous avons laissé les animatrices de « La Prairie » vous présenter leur quotidien.

« La prairie vous accueille sur un terrain communal de plus de 2,5 ha, comprenant prairies, potagers, vergers, aires de jeux aménagées et locaux adaptés. Au cœur du village de Dottignies et bordant un quartier de logements sociaux. Bien ancrée dans la vie de quartier et la vie du village, la ferme urbaine accueille également d'autres publics extérieurs (les institutions spécialisées dans le handicap et l'aide à la jeunesse, les écoles, personnes âgées, familles,...).

Depuis 1984, tout le monde trouve une place à la ferme urbaine « La Prairie ». L'École de Devoirs a vu le jour rapidement, suite à une affluence de parents désirant aider davantage leur enfant au niveau scolaire. Actuellement, l'équipe est composée de 6 permanents (institutrice, assistante sociale, éducateur spécialisé,...), et de quelques bénévoles dont d'anciens instituteurs et une personne handicapée mentale légère. »

Quels sont les objectifs de votre EDD ?

« L'École de Devoirs a comme objectif premier de faire acquérir aux enfants les moyens de mieux réussir leur scolarité et, par conséquent d'éviter la rupture scolaire et le dégoût des apprentissages.

Il s'agit de faire face de façon personnalisée à l'échec scolaire, en aidant l'enfant à comprendre et à faire ses devoirs, par la remédiation ponctuelle d'abord, par des remédiations globales ensuite.

En parallèle, il y a les activités extrascolaires (soins des animaux ; jeux de société ; cuisine,...), l'objectif est de faire découvrir aux enfants des activités de groupe, la capacité de s'exprimer en groupe pour qu'ils s'y sentent à l'aise, augmentant leur confiance en eux et développant des relations de collaboration (pour l'École de Devoirs, l'animal peut servir de « déclencheur » de liens sociaux). »

Les animatrices insistent également sur le travail en partenariat notamment avec les parents et l'école :

« Le parent est placé en première ligne concernant la scolarisation de son enfant et nous le considérons comme tel. L'objectif est d'arriver à en faire de réels



partenaires dans la scolarisation de leurs enfants. Notamment de favoriser leurs rapports avec les écoles. Pour l'instant, nous rencontrons les parents pour des problèmes individuels. »

« Il s'agit d'établir avec les enseignants une coordination (et non une concurrence) entre leurs efforts et ceux des animateurs de l'EDD, ainsi qu'une conscientisation réciproque des difficultés que rencontrent certains enfants ; d'où le travail en collaboration pour remédier aux problèmes scolaires rencontrés par l'enfant. »

En lien avec votre EDD, si je vous dis « apprendre autrement » cela vous fait penser à ...

« Les activités sont principalement axées sur les ateliers à la ferme. Les principaux ateliers sont : initiation à l'équitation, soins des animaux, potager, cuisine, éveil musical, aide aux devoirs,... Ces différentes animations permettent souvent de faire un prolongement avec les matières vues en classe. Quelques exemples : au potager, ils y développent les notions mathématiques de mesure de longueur, calcul de périmètre, notions de temps et de saison. Lors des soins aux animaux, ils développent les mesures d'hygiène, le respect de l'animal. En apiculture, ils observent l'organisation sociale des abeilles. De manière générale, nous tentons de leur transmettre nos valeurs mais surtout que le respect de l'environnement passe par le respect de soi-même et des autres. Toujours dans le cadre de ces animations, nous participons chaque année à la semaine de la langue française ainsi qu'à divers concours comme le championnat des jeux mathématiques et logiques.

Un projet « bibliothèque » sera dirigé par un bénévole. En effet, instituteur à la retraite, cette personne fait partie de l'équipe depuis près de 3 ans. Il voudrait s'investir davantage et proposer aux enfants l'élaboration d'une bibliothèque, qui serait gérée par les enfants eux-mêmes. Projet initié dans le courant de ce premier trimestre.

De plus, cette année, l'EDD offre la possibilité de rester davantage sur le terrain et de participer à un accueil extrascolaire durant lequel, chaque jour, un

projet différent leur est proposé : le lundi, confection de marionnettes ; le mardi, aménagement d'une mare ; le jeudi, projet ornithologique et le vendredi, initiation à l'équitation.

Nouveau projet lancé dès septembre 2011 : intervention d'une praticienne en gestion mentale au sein de notre EDD. En effet, suite à un dossier rentré au sein du CAAJ (Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse), nous avons l'opportunité de travailler avec l'aide d'une praticienne en gestion mentale qui aura pour mission de déceler les difficultés des enfants et d'en référer aux parents et instituteurs. Cette personne partagera les missions de l'équipe de permanents et bénévoles, et travaillera avec les

enfants pour cibler leurs problèmes et donner des outils de remédiation aux animateurs de l'EDD.

De nombreuses activités sont prévues cette année au sein de l'EDD. Ces activités recouvrent différents domaines : culturel, environnemental, sportif, scolaire,... Nous espérons donner à l'enfant une multitude de possibilités pour son insertion sociale et sa réussite scolaire. »

Merci aux animatrices de l'EDD « La prairie » de nous avoir fait partager leur quotidien.

Bruxelles - Notre coin de quartier Regards sur la ville

Interview réalisée par Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD



A l'ASBL « Notre coin de quartier » de Bruxelles, l'année 2010 ou année CREATIVE.

Lors d'un brevet que nous proposons à cette équipe de « Notre coin de quartier », nous rencontrons une équipe hétérogène présentant donc une multitude de richesses.

Dans le cadre de cet article, nous avons voulu mettre en avant leurs activités créatives.

Rencontre avec une équipe motivée et fière de nous présenter une partie de leur travail...

« 2010 était donc notre année créative. Elle a vu l'aboutissement de notre projet « REGARDS SUR LA VILLE », une exposition de nos travaux d'ateliers créatifs sur le thème de « la ville » qui a nécessité plus de 2 ans de travail. Et oui, un projet peut aussi être mené à long terme.

L'apothéose a été le vernissage de l'exposition où se sont rencontrés les animateurs, les enfants et leurs parents, les visiteurs de ce qui allait se révéler être une exposition marquante. Le succès de cette exposition a été tel qu'elle circule à Bruxelles et dans la Communauté française depuis début de 2011. Les enfants et animateurs, gonflés à bloc, ont donc

continué le travail de création cette année pour que l'exposition itinérante reste vivante et changeante d'un lieu à l'autre.

Pour arriver à monter l'exposition, nous avons axé nos regards sur la ville. Se promener dans Bruxelles, faire des photos, exploiter les photos dans l'atelier pour qu'elles deviennent autre chose, et quand une photo devient un tableau, c'est encore plus beau...

Le rôle de l'animateur n'est pas d'imposer, mais plutôt d'être sensible à la propre interprétation des enfants et de jauger leurs difficultés. Les enfants apprennent tant de choses dans ce projet. Que ce soit l'apprentissage de l'autonomie, de l'esprit critique, de la persévérance, de mener à bien un travail dans une certaine discipline... Contrairement à l'école, cette éducation est plus informelle, personne n'est le meilleur, on donne la liberté.



Le pari est de mettre les enfants dans un processus de création plastique avec un thème défini, mais pas imposé. Les animateurs peuvent proposer des thèmes, mais si les enfants n'accrochent pas, on s'arrête, on discute lors de l'espace de parole, on laisse chacun s'exprimer, et on arrive à un thème qui remotive tout le monde (car nous aussi, les animateurs, nous sommes parfois moins motivés).

Les travaux de nos ateliers ont toujours un lien avec des démarches d'artistes contemporains. Ils sont une manière concrète pour les enfants d'aborder et de s'approprier l'histoire de l'art, l'étude du milieu... par des démarches différentes.

Dans une société de l'opulence et de surabondance de déchets, l'utilisation de matériaux de rebut est une volonté très clairement affichée. A partir des déchets et du tri sélectif, le travail plastique a été décliné. Tous

les résultats sont systématiquement exposés. Et attention, ce n'est pas parce que c'est un travail d'enfant qu'il ne faut pas le mettre en valeur !!! Nous avons fait appel à des encadreurs professionnels, les tableaux se sont retrouvés dans des galeries. Nous avons quand même vendu 24 tableaux. ;-)

Ces temps à l'atelier sont des moments de création pure pour ceux qui le désirent ou encore un temps d'échanges de techniques ou autres... le tout sous la supervision de notre expert en créativité financé par la convention avec la Communauté française. »

Nous n'avons pas eu l'occasion de parcourir leur exposition « Regards sur la ville », mais leurs ateliers sont à eux seuls une tranche de vie, une vraie galerie. Quel beau boulot ! Félicitations à vous, et aux enfants.

Tubize - La Fabrique de Soi Comment faire du soutien scolaire autrement que par le devoir ?

.....
Anne Beghin, coordinatrice de la Fabrique de Soi
.....

La Fabrique de Soi (FdS) est une École de Devoirs créée en 2002 par le Centre d'action laïque du Brabant wallon sur la commune de Tubize.

10 ans plus tard ce sont plus de 40 h d'ateliers de soutien scolaire qui accueillent chaque semaine de 80 à 100 jeunes de 11 à 16 ans, issus de 15 écoles différentes. Parallèlement aux ateliers pédagogiques hebdomadaires, la FdS propose des stages, une aide en période d'examens et enfin pour les 8-11 ans du tutorat scolaire.

De plus, la Fabrique de Soi propose un espace appelé **Citoyens en herbe** qui sensibilise les jeunes et les familles à des enjeux citoyens comme la solidarité, la liberté ou l'égalité. Ont alors vu le jour les petits déjeuners citoyens, l'aide aux jeunes primo-arrivants, la sensibilisation aux médias, la participation à « la semaine sans TV » ou encore l'opération boîtes à KDO... qui permet d'offrir une boîte à cadeaux à quelques 500 jeunes placés en institutions, lors des fêtes de fin d'année.

Un **Espace Parole et Écoute** propose les ateliers Kwa2neuf pour stimuler la parole, l'échange et le débat d'idées chez les adolescents ; les kangourous-ateliers de soutien parental et des permanences d'écoutes hebdomadaires.

Enfin... depuis 2005, l'**Espace Créativité** de la Fabrique de Soi s'est consolidé pour devenir un véritable laboratoire d'expression et de créativité. Des ateliers hebdomadaires, des ateliers mensuels et des stages sont ainsi entièrement réservés à des activités artistiques (arts plastiques surtout et théâtre) pour les 11-16 ans et aussi pour nos petits préados, les 9-11 ans. L'EPACE CREATIVITE de la FdS exploite un thème

annuel de manière résolument contemporaine. Le thème est lui-même décliné en 5 thématiques permettant aux jeunes et aux animateurs de faire évoluer leurs réflexions et leurs créations de manière dynamique et rythmée puisque c'est tous les deux mois qu'une nouvelle thématique est proposée. Les réalisations et productions tant individuelles que collectives sont exposées chaque année fin juin au Centre culturel de Tubize.

La FdS propose ainsi une **offre globale** de services et d'activités... visant à stimuler avant tout l'estime de soi, la confiance en soi, le lien aux autres, l'ouverture d'esprit et la solidarité.





La Fabrique de Soi en tant qu'antenne du mouvement laïque a aussi comme mission de progresser, de se remettre en question et de faire évoluer ses projets en fonction des réalités de son public... C'est dans cette mouvance que sont nées des initiatives telles que le Groupe 19 (groupe de réflexion et d'actions scolaires) avec sa campagne « Marre de l'école », le tutorat scolaire, les ateliers créatifs parents-enfants ou encore dernièrement une grande enquête auprès de 550 adolescents. En effet, les ados constituent un public qui ne cesse d'évoluer et nous nous devons de les connaître et les comprendre le mieux possible pour les accompagner de manière adéquate dans la construction de leur personnalité et de leur avenir.

Un des slogans de la FdS n'est-il pas... « **Les jeunes d'abord !** » ?

Pourquoi avoir mis sur pied tous ces ateliers à la FdS ?

Nous avons, au fil du temps, mis en place une grande diversité d'ateliers, de stages et de services afin d'aider jeunes et familles de manière globale. Peut-être que trop de lieux sont devenus aujourd'hui hyper spécialisés perdant alors parfois de vue la nécessité de l'approche globale... Par notre **diversité**, nous essayons de participer à une meilleure **intégration du jeune dans ses différents lieux de vie** (l'école bien sûr mais aussi la famille, la commune, le groupe des pairs). Pour cela nous travaillons en partenariat avec d'autres associations et institutions (CPAS, PCS de la commune, AMO, MJ, Centre familial, service de santé mentale, etc.). Nous essayons également de travailler en partenariat avec les écoles tant primaires que secondaires, et les CPMS.

En quoi, selon vous, ces ateliers aident les jeunes dans leurs apprentissages ?

Ils stimulent d'autres compétences chez le jeune comme la capacité à s'exprimer en groupe, la capacité à s'intéresser aux autres, la nécessité de s'ouvrir au monde, etc. Aujourd'hui les apprentissages strictement académiques sont insuffisants, ils nous montrent leurs limites quand ils deviennent inadaptés pour certains enfants qui se retrouvent dans des situations d'échecs terriblement dévalorisantes... il faut les aider à retrouver confiance dans d'autres sphères que la sphère uniquement scolaire. Par ailleurs des ponts existent aussi entre toutes les sphères exploitées... Un travail artistique mis en valeur peut redonner confiance à un enfant et avoir des répercussions positives sur la sphère scolaire... Tout cela prend du temps.

Si je vous dis « apprendre autrement » cela vous fait penser à... ?

Cela correspond à toute la philosophie de la Fabrique de Soi. Nous essayons que la transmission de savoirs, compétences et connaissances se fasse au travers de toutes nos activités, qu'elles soient pédagogiques, créatives ou citoyennes.

Par ailleurs nous travaillons en ateliers restreints de 5 à 10 jeunes maximum. Cela dépend des activités. Travailler avec un nombre restreint d'enfants permet un travail plus personnalisé, plus proche... au coude à coude plutôt qu'en face à face.

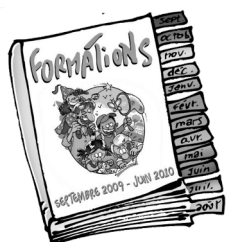
Nous essayons aussi de rester une équipe constante et solidaire entre nous aussi. La Fabrique de Soi c'est aujourd'hui 5 temps pleins... 8 animateurs à temps partiel (de 2 à 4 heures/semaine) et 4 tuteurs âgés de 15 à 17 ans.

Je souhaiterais ajouter pour terminer cette interview que des questions parfois aussi béantes que des gouffres sans fin ponctuent le travail de tous les animateurs de première ligne et que se poser de telles questions est tout aussi angoissant que stimulant :

- Comment les enfants et les parents pourraient davantage être impliqués dans le processus scolaire ?
- Comment faire pour que davantage d'enfants se sentent bien à l'école ?
- Pourquoi certains adolescents se sentent exilés au sein de leur école ?
- Comment soutenir les enseignants dans leurs missions d'apprentissage ?
- Quelles sont les pratiques qui parviennent à combler ne fût-ce que partiellement ces fossés et gouffres ?

Centre d'action laïque-Régionale du Brabant wallon
Plateau de la gare 11 à Tubize
www.lafabriquedesoi.be





Calendrier des formations

Cette rubrique vous tient informés des différentes formations organisées par la Fédération et dans l'ensemble des Coordinations régionales.

Pour toute information complémentaire relative aux modules de formation, n'hésitez pas à contacter la Fédération ou votre Coordination régionale !

FORMATION INITIALE

A LIEGE



Une formation qualifiante donnant accès au Brevet d'animateur ou de coordinateur en École de Devoirs

(brevet homologué par la Communauté française)

Module de formation de base Ce module comprend 70h de formation. Pour toute information concernant le processus de formation ou le contenu de ce module de base contactez la FFEDD.

Une formule de 10 journées sur LIÈGE

Formateurs : l'équipe de la FFEDD.

Participants : 16 maximum.

Dates : les 15, 16, 29 et 30 mars, 19 et 20 avril, 24 et 25 mai, 7 et 8 juin 2012.

Horaire : 9h00 à 16h00.

Lieu : à Liège, au Centre Liégeois du Beau-Mur ASBL, rue du Beau-Mur, 48 à 4030 Liège

Prix : Affiliés: 50€/pers. et 25€/pers. à partir de la deuxième inscription.

Non affiliés/ Externes: 100€/pers.

Condition d'accès : être âgé de 16 ans minimum.

Rens. & inscr. : FFEDD : formation@ffedd.be ou 081/24.25.21.



FORMATION CONTINUE

COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DU BRABANT WALLON

Renseignements et inscriptions :

www.ecolesdedevours.be - 010/61.10.88 - 0479/82.66.42 ou info@ceddbw.be



→ FEVRIER-MARS 2012

La motivation, ça se travaille avec la PNL!

Les questions de motivation semblent bel et bien au cœur des défis qui se posent au travail en École de Devoirs. En effet, en tant qu'animateur en EDD, nous sommes fréquemment confrontés à des jeunes démotivés qui ont perdu le goût d'apprendre. Réfléchissons ensemble à au pourquoi et au comment travailler la motivation.

Formateur : Michael Devilliers, psychologue clinicien.

Public visé : animateurs/coordonateurs en École de Devoirs, les animateurs des Services Jeunesses, les enseignants et futurs enseignants.

Nombre de participants : 16 maximum.

Dates : les 28 février, 6 et 20 mars 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Maison de la Laïcité - Rue des Deux Ponts, 19 à 1340 Ottignies - Louvain-la-Neuve.

Prix : Affiliés: gratuit

Non affiliés/ Externes: 30€ : pers.

Etudiants et demandeurs d'emploi: 10€ / pers.

→ AVRIL 2012

Les activités ludiques et culturelles au service des apprentissages

Notre quotidien en école de devoirs est souvent très chargé. Prenons-nous réellement le temps de mettre en place les projets qui nous tiennent à cœur? Défendons-nous vraiment les valeurs de notre EDD? Profitons de cette matinée pour échanger, partager et réfléchir autour de nos pratiques quotidiennes, qui nous semblent évidentes et aller de soi.

Formatrices : Caroline Daems, formatrice à la FFEDD - Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD.

Public visé : animateurs/coordonateurs en École de Devoirs, les animateurs des Services Jeunesses, les enseignants et futurs enseignants.

Participants : 16 maximum

Date : le 17 avril 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : La Maison de la Laïcité - Rue des Deux Ponts 19 à Ottignies - Louvain-la-Neuve.

Prix : Affiliés: gratuit

Non affiliés/ Externes: 5 Eur/pers.

Etudiants et demandeurs d'emploi : gratuit

→ AVRIL-MAI 2012

Aides et subsides: mode(s) d'emploi!

Êtes-vous certains de connaître toutes les ficelles vous permettant d'obtenir un subside, une aide à l'emploi (volontaire ou rémunéré), du matériel pédagogique...bref, les fonds ou ressources indispensables pour financer au mieux vos projets ?

Formatrices : Hichaux Mariame, coordinatrice à la CEDDBW - Demoulin Stéphanie, coordinatrice à la FFEDD.

Public visé : coordinateurs et / ou responsables d'EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants: 16 maximum.

Dates : les 24 avril, 15 et 22 mai 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Maison de la Laïcité - Rue des Deux Ponts 19 à Ottignies - Louvain-la-Neuve.

Prix : Affiliés: gratuit

Non affiliés/ Externes: 30€ : pers.

Etudiants et demandeurs d'emploi: 10€ / pers.



COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE NAMUR · LUXEMBOURG

Renseignements et inscriptions :

www.ecolesdedevours.be - 081/23.03.37 ou coordoedd_namlux@skynet.be

→ JANVIER 2012

Travail des matières

A la demande générale des animateurs, ce module qui expérimente des activités diverses comme le dessin, la peinture, la sculpture dans le but de favoriser la créativité chez l'enfant, est proposé pour les 5 années suivantes !!!

Formatrice : Carole Maziers, « L'Atelier 4D » de Rocherfort.

Participants : 16 maximum.

Dates : les 20 janvier et 03 et 17 février 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Hall Polyvalent de Plomcot - Avenue des Champs Élysées à Namur.

Prix : Affiliés: 40€ pour les trois premières inscriptions et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.

Non affiliés/ Externes: 60€/pers. et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.

→ MARS 2012

La PNL des apprentissages

Plusieurs stratégies sont nécessaires dans l'apprentissage : la motivation, la mémorisation, la compréhension et la réflexion. Interactif, centre de formation ayant développé ces outils, propose une formation afin d'appréhender toutes les subtilités de l'ensemble de ces techniques.

Formateur : Michael Devilliers, psychologue clinicien, maître praticien PNL et spécialisé en stratégies PNL d'apprentissage.

Public visé : animateurs/animateuses en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants : 16 maximum.

Dates : les 2, 9 et 23 mars 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Hall Polyvalent de Plomcot - Avenue des Champs Élysées à Namur.

Prix : Affiliés: 15€ / pers. et 7,5€ à partir de la deuxième inscription.

Non affiliés / Externes: 30€ /pers et 15€ à partir de la deuxième inscription.

Inscription : FFEDD - 081/24.25.21 - formation@ffedd.be

→ MARS 2012

Brain Gym (niveau 1)

Les activités en Brain Gym appartiennent au groupe des approches éducatives qui utilisent des mouvements et des activités motrices et artistiques pour développer notre potentiel.

Formatrice : Marie-Anne Saive, praticienne en kinésiologie éducative et formatrice en Brain Gym.

Public visé : animateurs / coordinateurs en EDD (rémunérés ou volontaires).

Nombre de participants : 16 maximum.

Dates : les 1, 13 et 29 mars 2012

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Hall Polyvalent de Plomcot, avenue des Champs Élysées à Namur.

Prix : Affiliés: 40€ pour les trois premières inscriptions et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.

Non affiliés/ Externes: 60€/pers. et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.

→ AVRIL 2012

Formation à l'animation

Nous vous proposerons de vivre, découvrir et faire découvrir au groupe diverses activités telles que des jeux, rondes, chants, danses, activités corporelles, manuelles, découverte du milieu ... L'idée étant de diversifier son panel d'activités, de vivre des activités différentes, qu'on n'ose pas, qu'on ne connaît pas.

Formatrices : Caroline Daems, animatrice - formatrice à la FFEDD - Sandrine Piron, détachée pédagogique à la FFEDD.

Public visé : animateurs/coordonateurs en EDD (rémunérés ou volontaires) ainsi qu'à toutes les personnes désireuses d'approfondir leurs connaissances en lien avec l'animation. Cette formation vient aussi compléter les compétences à travailler pour l'obtention du brevet d'animateur en Ecole de Devoirs.

Participants : 16 maximum.

Dates : les 16 et 23 avril, 7, 14 et 21 mai 2012.

Horaire : 9h00 à 15h00.

Lieu : Hall Polyvalent de Plomcot - Avenue des Champs Élysées à Namur.

Prix : Affiliés: 25 €/pers. et 12,50€ à partir de la deuxième inscription.

Non affiliés/ Externes: 50€ / pers. et 25€ à partir de la deuxième inscription.

Rens. & inscr. : FFEDD, formation@ffedd.be ou 081/24.25.21.

→ AVRIL 2012

L'apprentissage du rythme (niveaux 1 et 2)

Atelier « écoute ».
Atelier « sentir le rythme ».
Atelier « écriture du rythme ».
Atelier « j'interprète ma musique ».

Formateurs : les animateurs du Centre des Jeunes et de la Culture « Plomcot 2000 » de Namur.
Participants : 16 maximum.

Dates :

- Niveau 1: les 26 avril, 10 et 24 mai 2012
- Niveau 2 : les 27 avril, 11 et 25 mai 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Hall Polyvalent de Plomcot - Avenue des Champs Élysées à Namur.

Prix : Affiliés: 40€ pour les trois premières inscriptions et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.
Non affiliés/ Externes: 60€/pers. et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.

→ AVRIL-MAI 2012

Gestion des conflits

Par des exercices pratiques, les participants s'entraîneront à mettre en place les conditions pour que les enfants (de trois à douze ans) apprennent à résoudre leurs problèmes et leurs disputes et partager leur propre pouvoir avec d'autres enfants.

Formateur : Adelin Rousseau, psychopédagogue, formateur et psychologue.

Public visé : animateurs/coordonateurs en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants : 16 maximum.

Dates : les 02, 09 et 16 mai 2012.

Horaire : 9h00 à 13h00.

Lieu : Hall polyvalent de Plomcot - Avenue des Champs Élysées à Namur.

Prix : Affiliés: 40€ pour les trois premières inscriptions et 10€/pers. à partir de la quatrième inscription.
Non affiliés / Externes: 60€ / pers.

COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE LIEGE

Renseignements et inscriptions :

www.ecolesdedevours.be - 04/223.69.07 - info@aedi.be

Aedi



→ FEVRIER-MARS 2012

Lecture: du savoir lire au plaisir de lire

La lecture est un des acquis fondamentaux à atteindre au cours des études primaires. En tant qu'animateur en EDD, nous ne pouvons pas passer à côté de cet apprentissage sans y mettre notre petite touche à la fois pédagogique et créative !

Formatrices: Marie-Hélène André, animatrices - formatrices à l'AEDL et la FFEDD. Licenciée en philologie romane - Caroline Daems, formatrice à la FFEDD.

Public visé: animateurs/animatrices en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants: 16 maximum.

Dates: Les 14 février, 6, 13 et 27 mars 2012.

Horaire: 9h00 à 13h00. Accueil dès 8h30.

Lieu: Rue Sainte-Walburge 71 à Liège.

Prix : Affiliés: 55€ / pers. et 50€ à partir de la deuxième inscription.

Non affiliés / Externes: 90€ / pers. et 80€ à partir de la deuxième inscription.

Date limite inscription: 31 janvier 2012.

→ FEVRIER-MARS 2012

Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants

Qu'est-ce que l'estime de soi? Comment la développer chez les enfants ?

Découverte des travaux de Jean EPSTEIN et Paul Henri CONTENT sur les causes de l'agressivité et de la violence.

Outils divers pour travailler les 4 composantes de l'estime de soi.

Formatrice: Lysiane Mottiaux est éducatrice de formation et formatrice depuis plus de 20 ans à l'Université de Paix à Namur. Elle a beaucoup travaillé dans les écoles et avec les enfants, mais également avec les agents pénitentiaires.

Public visé: animateurs / coordinateurs en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants: 16 maximum.

Dates: les 2, 9 et 16 février et 01 mars 2012.

Horaire: 9h00 à 13h00. Accueil dès 8h30.

Lieu: Rue Sainte-Walburge 71 à Liège.

Prix : Affiliés: 70€ / pers. et 60€ à partir de la deuxième inscription.

Non affiliés / Externes: 110€ / pers. et 100€ à partir de la deuxième inscription.

→ JANVIER->JUN 2012

Viv(r)e la diversité

Cette formation propose 9 modules thématiques centrés sur le travail avec les enfants et les familles sur le thème de la diversité. Ceux-ci sont complémentaires entre eux et forment un ensemble cohérent, offrant la possibilité aux animateurs de participer à tous les modules ou de s'inscrire « à la carte », en fonction de ce qui les intéresse.

- Vaincre la barrière de la langue avec parents et enfants: 17/01/12.

- Améliorer les relations interculturelles: 31/01/12.

- Savoir, ne pas savoir: quid des informations et du secret professionnel dans les relations avec les familles? : 22/03/12.

- Accueillir des ados primo-arrivants: 24/04/12.

- Accompagner la parentalité en situation d'exil: 10/05/12.

- Vivre la diversité avec un groupe d'enfants: 12/06/12.

Formateurs : Joëlle Mottint, psychologue, sociologue, formatrice et chargée de projets au RIEPP - Quentin Verniers, psychologue, formateur et coordinateur du RIEPP - Monique Meyfroet, psychologue, superviseuse et formatrice - Hélène Detroz, assistante sociale et animatrice à Vie Féminine - Sandrine de Borman, psychologue et formatrice.

Public visé: animateurs (rémunérés ou volontaires) en EDD.

Participants: 16 maximum.

Horaire: 9h00 à 13h00. Accueil dès 8h30.

Lieu: Rue Sainte-Walburge 71 à Liège.

Prix: Affiliés: 120€ / pers. et 110€/pers. à partir de la deuxième inscription pour l'entièreté de la formation.

Non affiliés / Externes: 200€ / pers. et 180€ à partir de la deuxième inscription pour la totalité de la formation.

15€ / pers. pour une séance individuelle.



COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DE BRUXELLES

Renseignements et inscriptions :

www.ecolesdedevours.be - 02/411.43.30 - cedd_bxl@yahoo.fr

→ OCTOBRE 2011 -> MAI 2012

Matinées autour de la Gestion Mentale

Les contenus abordés seront d'abord ceux amenés par les participants !

Compte-rendu d'expériences; présentation de séquences d'accompagnement, d'outils ; formulation de questions, difficultés, constats, etc.

Formatrice : Karima El Manzah, formatrice en Gestion Mentale, coordinatrice de Couleurs Jeunes asbl.

Public visé : Ces matinées sont ouvertes à l'ensemble des animateurs, animatrices, coordinateurs, coordinatrices ayant suivi une formation d'initiation à la gestion mentale et développant ou souhaitant développer la gestion mentale dans leur projet d'accompagnement des enfants et des jeunes.

Priorité aux personnes ayant participé au cycle de matinées 2010-2011 ou à la matinée autour de la gestion mentale du 17 juin 2011.

Dates : les 21 octobre, 25 novembre et 15 décembre 2011; 13 janvier, 16 février, 16 mars, 26 avril et 25 mai 2012.

Horaire : 9h30 à 12h30.

Lieu : Centre de Formation Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.

Prix : gratuit.

→ JANVIER - MARS 2012

Gestion Mentale - Niveau 2

Approfondir les notions de vie évocative et la dynamique des gestes mentaux. Découvrir les gestes complexes (compréhension, réflexion & imagination). La formation va permettre aux animateurs de continuer à prendre conscience de leur propre fonctionnement mental.

Permettre aux animateurs de prendre en charge l'hétérogénéité des fonctionnements mentaux au sein d'un groupe. Apprendre à ajuster ses pratiques pédagogiques à la diversité cognitive des apprenants.

Formatrice : Karima El Manzah, formatrice en Gestion Mentale, coordinatrice de Couleurs Jeunes asbl.

Public visé : animateurs/animatrices en EDD (rémunérés ou volontaires) ainsi qu'aux enseignants s'adressant à un public d'enfants et de jeunes et ayant suivi le module d'initiation à la Gestion Mentale.

Participants: 14 maximum.

Dates : Les 20 et 27 janvier, 3, 10 et 17 février et 2 mars 2012.

Horaire : 9h00 à 14h00.

Lieu : Locaux de l'ABEF - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.

Prix : 50€ / pers.

→ JANVIER - MARS 2012

Travailler en équipe le suivi et l'évaluation des actions et du projet

Clarifier le fonctionnement de son équipe au regard des enjeux individuels et collectifs et élaborer une stratégie d'accompagnement, de suivi et d'évaluation adaptée à la réalité de son équipe et au projet de l'association. Acquérir des outils d'analyse, de suivi et d'évaluation des actions et

pratiques de son équipe dans une perspective de remise en question.

Formateurs : Deux formateurs des CEMEA-EP.

Public visé : coordinateurs et / ou responsables d'EDD (rémunérés ou volontaires)

Participants : 12 à 20 participants.

Dates : les 19 et 20 janvier, 1 et 2 mars 2012.

Horaires : 9h00 à 17h00.

Lieu : Centre de Formation Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.

Prix : 40€ / pers.

→ JANVIER-FEVRIER 2012

Faisons vivre la langue française aux primo-arrivants

Enrichir les connaissances théoriques dans le domaine du français langue étrangère et seconde.

Aider les animateurs à construire des séquences d'animation cohérentes et structurées répondant aux besoins des adolescents. Proposer des activités concrètes, directement transférables dans les groupes et rechercher des variantes correspondant aux multiples réalités de terrain. Réfléchir aux liens qui existent entre l'oral et l'écrit.

Formatrice : Wivine Dreze, chercheuse praticienne en didactique du français langue seconde et étrangère, formatrice d'adultes.

Public visé : animateurs/animatrices en EDD, enseignants s'adressant à un public de jeunes primo-arrivants de l'enseignement secondaire.

Participants : 16 maximum.

Dates : les 12, 13, 30 et 31 janvier et 14 février 2012.

Horaire : 9h30 à 16h30.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.

Prix : 50€/pers.

→ JANVIER-FEVRIER 2012

Entre Rondes Familles et École Carrée : quelles relations ?

Analyse sociologique de la famille et de l'Ecole, de leurs missions, rôles et moyens d'action.

Nous découvrirons ensemble en quoi la manière de traiter la diversité des modèles éducatifs et des stratégies peut influencer la réussite de tous.

Formatrice : Danielle Mouraux est sociologue. Elle a construit son analyse des relations Ecole-familles lors de son travail au sein du service d'études de la Ligue des Familles (15 ans), puis auprès de l'Ecole des Parents et des Educateurs (1 an). Prépensionnée, elle continue ses recherches et propose ses découvertes dans des modules de formation des enseignants, directions, agents PMS, éducateurs, animateurs EDD, agents de l'Aide à la Jeunesse.

Public visé : animateurs/animatrices en EDD, enseignants, médiateurs scolaires travaillant avec des enfants et des jeunes.

Participants : 20 maximum.

Dates : les 26 janvier et 2 et 9 février 2012.

Horaire : 9h30 à 16h30.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek équipe à la demande.

Prix : 30€/pers.

→ JANVIER-FEVRIER 2012

Décret inscription: s'informer pour mieux informer et orienter les parents

Approche de la question de la mixité sociale à l'École.
Présentation théorique du décret et des procédures d'inscription.
Confrontation de cette connaissance à des cas pratiques.
Analyse critique de la notion de 'bonne école'.
Échanges autour des projets d'accompagnement élaborés par les participants en cours de formation.

Formateurs : Eric Bruggeman, responsable du service juridique et Chantal Massaer, directrice de Infor Jeunes Laeken, association ayant initié la Campagne 'La Marguerite' en collaboration de nombreux partenaires.

Dates : les 17 janvier et 7 février 2012.

Horaire : 9h30 à 16h30.

Lieu : Infor Jeunes Laeken - Boulevard Emile Bockstael 360D à Laeken.

Prix : 20€ / pers.

→ FEVRIER - AVRIL 2012

Premiers soins

Cette formation de 5 matinées n'est pas certifiée par le Brevet Européen des Premiers Secours mais est prise en compte comme formation aux premiers soins par les pouvoirs publics. Il s'agit d'initier les animateurs aux premiers soins en vue de les rendre capables d'adopter les bons réflexes et d'agir en présence de situations.

Formatrice : Karin Vanhollebeke, infirmière.

Public visé : animateurs(trices) en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants : Minimum 12 - maximum 14.

Dates :

Session 2 en 2012

- Le mardi 28 février

- Le mardi 6 mars

- Le mardi 13 mars

- Le mardi 20 mars

- Le mardi 27 mars

Horaire : 9h00 à 12h00

Lieu : CFS asbl - Rue de la Victoire 26 à Saint-Gilles

Prix : 25€ / pers.

→ FEVRIER - AVRIL 2012

Les « Intelligences Multiples » au service de l'apprentissage

Approche de la théorie des « Intelligences Multiples », proposée par Howard Gardner, à travers des activités favorisant la prise de conscience des multiples facettes de chacun.

Formatrice : Dominique Byl, licenciée en philologie germanique; enseignante à l'IEPSCF d'Uccle; maître-praticienne en PNL; niveaux 1 à 3 en Gestion Mentale ; formations en pédagogie interactive; responsable de formation dans le cadre de la formation continuée des enseignants.

Public visé : animateurs/animateuses en EDD (rémunérés ou volontaires), enseignants et toute personne intéressée par le domaine de l'apprentissage.

Participants : entre 16 et 18 (étant donné une convention passée avec l'IEPSCF, nous sommes tenus d'avoir au minimum 15 participants!).

Dates : les 16 et 17 février, 12 et 13 mars, 19 et 20 avril 2012.

Horaire : 9h30 à 16h30.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.

Prix : 60€/pers.

→ MARS 2012

L'album jeunesse, outil ludique d'apprentissage

L'album peut raconter des histoires, donner des informations, ouvrir un espace de jeu ou de discussion. Il aborde tous les thèmes et attire de plus en plus d'artistes de talent. Multiforme, il offre cependant une spécificité. L'image y fait sens, tout autant que le texte. C'est souvent l'attrait de l'image qui permet d'entraîner le lecteur malhabile vers le texte tout en offrant des plaisirs subtils au lecteur plus compétent.

Formatrice : Anne Moinet, enseignante romaniste, formatrice en Gestion Mentale. A collaboré à deux projets européens dont les résultats sont accessibles en ligne : l'un sur la gestion mentale (www.conaisens.org) et l'autre sur la compréhension en lecture (www.signesetsens.eu).

Public visé : animateurs/coordonateurs en EDD (rémunérés ou volontaires), enseignants s'adressant à un public d'enfants du primaire.

Participants : 16 maximum.

Dates : les 1, 8 et 22 mars 2012.

Horaire : 9h30 à 16h30.

Lieu : Bibliothèque des Riches Claires - Rue des Riches Claires 24 à Bruxelles.

Prix : 30€ / pers.

→ MARS 2012

Initiation à la démarche scientifique

La formation permettra de dégager les spécificités des savoirs scientifiques comme démarche problématisée plutôt que comme accumulation de résultats encyclopédiques. Un bref aperçu sera ensuite donné des théories de l'apprentissage appliquées aux savoirs scientifiques. Des problèmes courants dans le contexte du soutien scolaire seront alors analysés et reformulés de manière à s'inscrire dans le cadre d'une démarche scientifique. La formation débouchera sur la mise en place d'une boîte à outils de la démarche scientifique.

Formateur : Pierre Marissal, licencié en sciences géographiques, chercheur à l'IGEAT-ULB, assistant chargé d'exercices en démographie. Expérience dans l'enseignement pédagogique (Maître-assistant à la Haute Ecole Lucia de Brouckère de 2005 à 2008).

Public visé : animateurs/coordonateurs en EDD (rémunérés ou volontaires), enseignants - surtout les frileux des sciences!

Participants : 16 maximum.

Dates : les 9, 15 et 23 mars 2012.

Horaire : 9h30 à 16h30.

Lieu : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.

Prix : 30€ / pers.

→ AVRIL-MAI-JUIN 2012

La place de la loi dans l'éducation et dans la construction de la personne

Que peut-on tolérer et jusqu'où ? Quelles limites poser et comment les faire respecter? Qui décide quoi et comment ? Qu'est-ce qui est négociable et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Comment associer les parents à ce travail éducatif ? Apprendre à vivre ensemble et préparer les enfants à devenir des citoyens responsables fait partie des défis éducatifs auxquels doivent répondre les Écoles de Devoirs

Formatrice : Annick Bonnefond, formatrice à ChanGements pour l'Égalité (Cgé).

Public visé : animateurs(trices) en EDD, enseignants.
Participants : 16 maximum.
Dates : les 27 avril, 4 mai et 1 juin 2012.
Horaire : 9h30 à 16h30.
Lieu : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.
Prix : 30€ / pers.

→ MAI-JUIN 2012

Du parler au lire et à l'écrire...Comment aider les enfants à mieux maîtriser la langue française ?

Accompagner des enfants à faire leurs devoirs de français amène parfois ceux qui les accompagnent à se questionner sur leurs propres connaissances.

On abordera à travers des exercices et jeux d'écriture certaines notions de grammaire et de conjugaison de l'école primaire en vue de mieux les comprendre et d'apporter une aide ajustée aux besoins des enfants dans le cadre des Écoles de Devoirs.

Formatrice : Sandrine Dochain, formatrice à ChanGements pour l'Égalité (Cgé).
Public visé : animateurs(trices) s'adressant à un public d'enfants du primaire.
Participants : 16 maximum.
Dates : les 10 et 25 mai et 8 juin 2012.
Horaire : 9h30 à 16h30.
Lieu : Centre de Formations Bonnevie - Rue de la Colonne 54 à Molenbeek.
Prix : 30€ / pers.



COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS DU HAINAUT

Renseignements et inscriptions :

www.ecolesdedevours.be - 0479/94.48.30 - 0473/23.66.45 ou info@ceddh.be

→ FEVRIER 2012

Aides et subsides: mode(s) d'emploi!

Êtes-vous certains de connaître toutes les ficelles vous permettant d'obtenir un subside, une aide à l'emploi (volontaire ou rémunéré), du matériel pédagogique...bref, les fonds ou ressources indispensables pour financer au mieux vos projets ?

Formatrices : Priscilla Debecq, coordinatrice à la CEDDH - Delphine Vanderlinden, chargée de projets à la CEDDH - Intervention de Thibaut Naniot, politologue et spécialiste en recherche de fonds.

Public visé: coordinateurs et / ou responsables d'EDD (rémunérés ou volontaires)

Participants: 16 maximum.

Dates : les 3, 10 et 17 février 2012.

Horaire: 9h00 à 13h00.

Lieu : sur la région montoise, à définir.

Prix: Affiliés: 30 € / pers. et 20 € / pers. à partir de la troisième inscription.

Non affiliés / Externes: 50 € /pers. et 40€ / pers. à partir de la troisième inscription.

Remarque: Possibilité de déplacements dans le Hainaut sur demande.

→ MARS 2012

Vers une définition commune du devoir

Cette matinée sera l'occasion de définir ou redéfinir ce sacro-saint devoir. De confronter nos points de vue avec ceux du corps enseignant et de réfléchir à comment mieux organiser notre temps pour le bien-être des enfants.

Formatrices: Priscilla Debecq, coordinatrice à la CEDDH - Delphine Vanderlinden, chargée de projets à la CEDDH.

Public visé: animateurs / coordinateurs en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants: 18 maximum.

Date: 16 mars 2012.

Horaire: 9h00 à 12h00.

Lieu: à déterminer.

Prix: gratuit.

Remarque: Possibilité de déplacements dans le Hainaut sur demande.

→ AVRIL-MAI 2012

Musico-pédagogie. La musique au service des apprentissages.

Il est courant d'entendre que la musique adoucit les mœurs. Nous en sommes persuadés et pensons également que la musique est motrice en termes d'apprentissages. De nombreuses études ont démontré que cette dernière aide à la concentration, la mémorisation, au bien être en général... autant d'éléments indispensables à l'enfant pour sa réussite.

Formatrice : Dominique Massinon, animatrice musicale des Jeunesses musicales.

Public visé: animateurs/coordonateurs en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants: 16 maximum.

Dates : Les 27 avril et 4 et 22 mai 2012.

Horaire: 9h00 à 13h00.

Lieu : sur la région montoise, à déterminer.

Prix : Affiliés 40€/pers. et 30€/pers. à partir de la troisième inscription.

Non affiliés 60€/pers. et 50€/pers. à partir de la troisième inscription.

→ MAI 2012

Vous avez dit « animateurs »?

Entre animateur(s) et éducateur(s), quel est mon rôle et quelles sont mes limites ?

Formatrices: Priscilla Debecq, coordinatrice à la CEDD - Delphine Vanderlinden, chargée de projets à la CEDDH.

Public visé: animateurs / coordinateurs en EDD (rémunérés ou volontaires).

Participants: 18 maximum.

Date: 11 mai 2012.

horaire: 9h00 à 12h00.

Lieu: à déterminer.

Prix: gratuit.

Remarque: Possibilité de déplacements dans le Hainaut sur demande.